

Demi-victoire pour les parents du sud-ouest

par Lysiane GAGNON

C'est en présence d'une délégation des parents du sud-ouest de Montréal que les commissaires de la Commission des écoles catholiques de Montréal ont décidé hier à l'unanimité de garder ouverte — au moins pour l'année qui vient — l'école Saint-Raymond de Notre-Dame-de-Grâce. Les commissaires ont toutefois refusé de revenir sur la décision de fermer l'école Saint-Jean-Damascène de Ville-Emard.

Selon la procédure déjà établie à la CECM, le cas de Saint-Raymond sera

réétudié au cours de l'année, avec ceci de particulier que l'examen tiendra compte des facteurs socio-culturels propres au milieu. L'école Saint-Raymond est en effet l'unique école française de la partie sud de Notre-Dame-de-Grâce, et sa clientèle a diminué au point que la CECM avait décidé, en juin, de la fermer parce qu'on ne pouvait plus y fournir les services adéquats.

Dans ce cas précis, les effets de la loi 63 paraissent assez clairs, dans la mesure où le quartier compte une

bonne proportion de Néo-Québécois qui fréquentent des écoles anglaises. C'est dans cette optique que la présidente de la CECM, Mme Thérèse Lavoie-Roux, a déclaré à l'issue de l'assemblée qu'elle souhaite que "le gouvernement définitive le plus tôt possible une politique linguistique qui satisfasse l'ensemble de la population".

"Car le cas de Saint-Raymond n'est pas exceptionnel", d'ajouter Mme Lavoie-Roux. Rappelons que cette dernière, de même que le commissaire Fernand Daoust, s'était déjà opposée,

au mois de juin, à ce qui l'on applique à l'école Saint-Raymond les critères administratifs selon lesquels la CECM décide de fermer les écoles qui ne sont pas remplies à plus de 65 p. cent de leur capacité.

Les autres commissaires se sont finalement rangés à leur avis, hier, en raison justement du fait que la population desservie par l'école Saint-Raymond a ses propres caractéristiques sociales et qu'elle est la seule école francophone du quartier. Les parents, d'ailleurs, voyaient d'un mauvais oeil

l'obligation qui allait leur être faite d'envoyer leurs enfants à l'école Notre-Dame-de-Grâce, située dans un milieu plus huppé "où tout le monde regarde de haut les enfants qui viennent d'en bas des tracks", affirmait hier encore l'un des pères de famille présents à l'assemblée de la CECM.

Ville-Emard: cinq écoles suffisent

Malgré l'insistance du commissaire Fernand Daoust, qui a proposé que la CECM révisé également sa décision de fermer l'école Saint-Jean Damas-

cène de Ville-Emard, il n'est pas question que cette école rouvre ses portes. Mme Lavoie-Roux a signalé que dans ce cas, "les enfants n'auront pas à sortir de leur milieu, puisqu'il existe dans un rayon restreint cinq écoles francophones. L'an dernier, l'école Saint-Jean Damascène était déjà privée, faute de clientèle suffisante, de professeurs de soutien et il y a vraiment là une diminution des services pédagogiques".

Le vice-président, Me Gilles Poirier, Voir **DEMI-VICTOIRE**, en page A 6

Projet domiciliaire de \$50 millions à Laval-sur-le-Lac

par Jean-Paul SOULIE

Un important projet de construction domiciliaire de plus de \$50 millions sera mis en chantier dès l'année prochaine à Laval-sur-le-Lac par la compagnie Great Northern Capital Corp.

Il s'agit d'un ensemble résidentiel diversifié, comportant 2,300 unités d'habitations, situé sur un terrain de 205 acres, entre les clubs de golf La-

val-sur-le-Lac et Islemère, sur le territoire de Laval. Le projet comporte également la construction d'écoles, d'un centre commercial, et des divers services nécessaires à une population qui atteindra 6,000 personnes.

Bien que les plans définitifs de l'ensemble résidentiel ne soient pas encore terminés, les grandes lignes en sont déterminées.

C'est le troisième et le plus impor-

tant projet de la compagnie torontoise Great Northern Capital Corp. au Québec. A Pointe-Claire, la compagnie construit actuellement un immeuble à bureaux de huit étages au coût de \$2 millions, et à Québec elle a récemment annoncé la mise en chantier prochaine d'un hôtel qui sera loué par la compagnie Holiday Inn.

Nos informations en page C1

Le plus grand quotidien français d'Amérique

la presse

Montréal, vendredi 18 août 1972, 88e année, no 164, 44 pages, 4 cahiers

★ 15¢



telephoto PC

Quand Cartier n'est pas là...

Limoulu n'est pas Saint-Malo et ce n'est pas Jacques Cartier qui était à la barre, hier, lorsqu'on a "lancé" la Grande Hermine. Et le lancement ne s'est pas déroulé tout à fait comme en 1534... Quatre cent trente-huit ans plus tard, la réplique de la Grande Hermine s'est échouée à babord dès qu'elle a touché l'eau, à Limoulu, dans la banlieue de Québec. Il aurait sans doute fallu que Cartier soit là pour voir ou chargement du ballast, qui était mal reparti.

Québec décidera en matière de radiodiffusion éducative

par Claude MASSON
de notre bureau de Québec

QUÉBEC — A compter de l'année scolaire 1973, Radio-Québec, les universités, même les CEGEPS et d'autres organismes intéressés pourront posséder leur propre station de radio et télévision éducative.

Pour ce faire, ces organismes, institutions ou entreprises privées devront

obtenir l'assentiment du gouvernement québécois tandis que l'autorisation du CRTC (organisme fédéral) ne deviendra à ce moment-là qu'une formalité.

Le Québec, en effet, est désormais habilité par le gouvernement central à désigner lui-même les organismes qui pourront oeuvrer dans le secteur de la radiodiffusion éducative et il pourra même susciter l'implantation de sta-

tions de radiodiffusion d'émissions éducatives.

Tel est le sens de l'interprétation donnée par le ministre québécois des Communications, M. Jean-Paul L'Allier, à la "concession" fédérale rendue publique par une directive du cabinet Trudeau et permettant aux provinces, par le biais de la Commission de Radio-Télévision canadienne, d'opé-

rer les entreprises de radiodiffusion éducative.

Si ce n'est qu'à l'automne 1973 que ce nouveau pouvoir pourra être exercé, c'est parce que les trois projets de loi touchant les pouvoirs que le Québec veut se donner en matière de communications ne sont pas encore adoptés par l'Assemblée nationale. Ils doivent franchir la dernière étape d'ici la fin de l'année 1972. Ensuite seulement sera mis en branle le développement des stations de radiodiffusion éducative.

Le ministre L'Allier, qui a souvent critiqué Ottawa pour son intransigeance et qui a failli démissionner face à l'échec des négociations fédérales-provinciales, se réjouit maintenant de ce "développement positif de la part d'Ottawa".

Cette directive du fédéral, a-t-il dit hier en conférence de presse, "res-

Voilà QUEBEC DECIDERA, en page A 6

Secteur public: Bourassa affirme qu'il a tout fait en vue de la paix

QUÉBEC (PC) — Quelle que soit l'issue des négociations avec le Front commun, le premier ministre Bourassa estime avoir fait l'impossible, tenant compte de l'intérêt général des Québécois, pour faire la paix avec les syndicats de la fonction publique et des secteurs para-publics.

Sans se compromettre sur les détails techniques de la négociation,

dont il se révèle par ailleurs parfaitement au courant, M. Bourassa a confié hier après-midi, à La Presse Da-nadienne, qu'il porte un intérêt extrême à ce dossier à mesure que le dénouement se fait imminent.

Travail intense

M. Bourassa s'est entretenu jusqu'aux petites heures, mercredi avec le négociateur patronal et son équipe, M. Réjean Larouche, après que le conseil des ministres eût épluché tout ce dossier jusqu'à une heure et trente. Il a également réévalué les positions des deux parties, mercredi après-midi, avec le comité interministériel chargé plus précisément de suivre la négociation.

C'est aussi à cause de l'imminence

d'un dénouement qu'il a rappelé dans la capitale le ministre de la Fonction publique, M. Jean Nourmeyer, qui poursuivait une tournée en province.

Mandat

Tes négociateurs patronaux, a-t-il d'autre part précisé, discutent toujours à l'intérieur du mandat arrêté il y a environ trois semaines, au conseil des ministres, et non des propositions que l'on a pu connaître en juin, au temps où les négociations étaient pratiquement ouvertes à la presse.

Dans l'ensemble, le chef du gouvernement se réjouit de ce que la dernière ronde de négociations, entreprise après la crise de mai et l'emprisonnement des chefs syndicaux, ait perdu

Voilà SECTEUR PUBLIC en page A 6

Un typhon s'abat sur les Philippines

MANILLE (UPI-Reuters) — Un typhon accompagné de vents violents soufflant à 125 milles à l'heure s'est abattu sur les Philippines, non encore remises des inondations qui ont ravagé récemment la région de Luçon et la province de Pampanga, et ont causé la mort de 500 personnes tout en forçant le déplacement de 1.6 millions d'autres.

Le présent typhon a submergé au moins huit villes pour la deuxième fois, à une distance de 30 à 40 milles de Manille.

Les premières informations reçues de la province d'Ilocos Sur, à 110 milles au nord de Manille, indiquent que quatre personnes au moins ont péri.

Le typhon Betty se dirige à une vitesse de 11 milles à l'heure vers le nord de Taiwan tandis que le président Ferdinand Marcos a ordonné de

son côté la destruction de sept digues construites illégalement.

Ces digues empêchaient le surplus d'eau des inondations de se déverser dans les cours d'eau qui se jettent dans la baie de Manille.

Un observateur des Nations-Unies a affirmé, jeudi, que les inondations de juillet dernier étaient un des grands désastres mondiaux et que les dommages se situaient à plus de \$225 millions.

La tornade "Céleste" a changé de direction, hier soir, forçant l'évacuation de 500 soldats américains cantonnés dans l'île Johnston. Cette nouvelle tornade devait passer à environ 300 milles de Johnston, un atoll très éloigné qui constitue le grand entrepôt américain de gaz innervants.

Un avion s'est rendu à l'îlot situé à 800 milles d'Hawaï pour évacuer 65 personnes. On s'attend d'autre part à ce qu'une tempête tropicale, Diana, puisse causer des inondations, aujourd'hui, à Hawaï.

SOMMAIRE

Arts et spectacles : A 10 à A 13

Bandes dessinées : B 6

Cinéma : A 13

Décès, naissances, etc. : D 13

Economie : C 1 à C 6

Editorial : A 4

Etes-vous observateur ? : D 2

Horoscope : A 9

Informations étrangères : C 7

Informations nationales : A 2, B 7

Loisirs et récréation : B 6

"Mot-mystère" : D 3

Mots croisés : D 5

Petites annonces : D 1 à D 12

Radio et télévision : D 12

Radio FM : D 12

Sports : B 1 à B 5

T.D.H. : D 13

Vivre aujourd'hui : A 8, A 9

Votre Médecin : A 8

Votre week-end : A 7

La FTQ gagne 5,000 membres

par Pierre VENNAT

Alors que la Confédération des syndicats nationaux fourbit ses armes afin d'enrayer l'érosion de ses effectifs, particulièrement chez les fonctionnaires, la Fédération des travailleurs du Québec vient de s'enrichir de 5,000 nouveaux membres d'un coup.

• L'Union internationale des travailleurs alliés et techniques (district 50), anciennement sous l'égide des United Mine Workers de John Lewis, vient

de se rallier aux Métallurgistes unis d'Amérique et au mouvement syndical officiel; du coup, les effectifs de la FTQ grimpent de 5,000, ceux du Congrès du travail du Canada de 12,000, ceux de l'American Federation of Labor de 165,000 et ceux des Métallurgistes unis d'Amérique de 180,000 membres.

• La Confédération des syndicats nationaux, pour sa part, a annoncé qu'elle a recruté 1,500 nouveaux mem-

bres et annoncé la formation d'un comité destiné à garder le Syndicat des fonctionnaires au sein de la centrale.

L'Union internationale des travailleurs alliés et techniques, mieux connue sous le nom de district 50, faisait autrefois partie de l'United Mine Workers of America, l'important syndicat indépendant fondé au début du siècle par John Lewis.

Après la mort de celui-ci, le district 50 a décidé de rompre complètement

avec l'United Mine Workers tout en gardant le nom. Cependant, après l'assassinat du leader syndical Yablonski, assassinat "commandé" par ses adversaires syndicaux, le district 50 changea de nom et devint l'Union internationale des travailleurs alliés et techniques.

Par la suite, on décida de se joindre au mouvement syndical officiel, en se fusionnant avec les Métallurgistes.

Voilà LA FTQ, en page A 6

météo

Généralement nuageux avec quelques averses

Demain : généralement ensoleillé

Max. 70° Min. 50° • Détails à la page A 6



Premier ministre des Affaires étrangères du Canada à se rendre en Chine, M. Mitchell Sharp a été reçu à déjeuner hier par son homologue chinois, Chi-Peng-fei, avec lequel il a eu des entretiens que M. Sharp a qualifiés lui-même des "plus francs" qu'il n'ait jamais eus avec un ministre des Affaires étrangères.

Pékin fait l'éloge de la politique étrangère d'indépendance du Canada

PEKIN (AFP) — M. Mitchell Sharp, secrétaire canadien aux Affaires étrangères, a demandé instamment hier au gouvernement chinois de renoncer à la poursuite d'essais nucléaires.

Le secrétaire qui recevait la presse à l'issue d'un banquet donné en son honneur par le ministre chinois des Affaires étrangères, M. Chi Pengfei, a affirmé qu'il n'avait aucun élément lui permettant d'apprécier quelle suite serait donnée à la requête canadienne.

M. Sharp a déclaré que les sept heures d'entretiens qu'il a eus jeudi avec M. Chi Peng Fei ont donné lieu à un échange de vues extrêmement franc sur les problèmes internationaux et notamment sur le désarmement, le Vietnam, la Corée et le Bangladesh. Chaque partie a exprimé ses positions avec une grande vigueur, a affirmé M. Sharp, qui a précisé que ces entretiens étaient les plus francs qu'il ait eus avec un ministre des Affaires étrangères.

La Chine et le Canada sont d'accord sur le principe de la prohibition totale des armements nucléaires, a déclaré M. Sharp, mais leur approche du problème est profondément différente.

Le Canada estime que l'arrêt des essais nucléaires constituerait une étape dans la voie du désarmement. La Chine, en revanche, pense que l'arsenal nucléaire détenu par les deux superpuissances permet à celles-ci d'exercer un chantage sur le reste du monde. De plus, la Chine estime que la possession d'armes nucléaires — qu'elle se soit solennellement engagée à ne jamais utiliser la première — lui est nécessaire pour assurer sa défense. Il s'agit, dit-elle, de briser le monopole nucléaire des superpuissances.

En ce qui concerne la question de l'admission du Bangladesh aux Nations unies, M. Sharp a indiqué que ses interlocuteurs avaient évoqué l'usage éventuel du droit de veto de la Chine.

Invitation

Le secrétaire canadien aux Affaires étrangères a invité le ministre chinois des Affaires étrangères à se rendre au Canada à une date non fixée. Il a d'autre part exprimé les remerciements du premier ministre canadien, M. Pierre Elliott Trudeau pour l'invitation que le premier ministre chinois, M. Chou En-lai, lui a adressée. M. Sharp a rappelé que M. Trudeau avait visité la Chine il y a vingt ans, alors qu'il était professeur.

Au cours du banquet offert en son honneur par M. Chi Peng Fei, M. Sharp a souligné le développement constant des relations sino-canadiennes. Il a également relevé qu'au cours des conférences internationales, les représentants canadiens et chinois se sont consultés sur un grand nombre de questions, allant de la pollution au contrôle des armements. En Asie, a indiqué M. Sharp, les Canadiens voient non seulement des marchés mais aussi l'enrichissement que peuvent apporter des cultures étrangères et une nouvelle façon d'aborder un vaste éventail de problèmes humains.

M. Sharp a ensuite évoqué le caractère humanitaire de l'œuvre de Norman Bethune, originaire de Gravenhurst dans l'Ontario et mort en Chine en 1938, alors qu'il servait comme médecin dans les rangs communistes pendant la guerre de résistance au Japon.

Pour sa part M. Chi Peng Fei a fait remonter à Norman Bethune les liens d'amitié qui unissent les peuples canadien et chinois. La haute moralité du médecin canadien reste un exemple pour le peuple chinois, a déclaré Chi Peng Fei.

La Chine est prête à joindre ses efforts à ceux du Canada pour faire un monde de paix et de justice, a affirmé le ministre, en invitant tous les pays du monde à respecter le principe de la coexistence pacifique. Le ministre a également fait l'éloge de la politique étrangère d'indépendance et d'autonomie suivie par le Canada sous la direction du premier ministre, M. Trudeau.

Un "héros" canadien: Norman Bethune

OTTAWA (PC) — Le Canada a décidé d'accorder "la reconnaissance qui convient" à un héros de la révolution chinoise.

Le Dr Norman Bethune, qui a servi comme médecin dans l'armée de Mao Tsé-toung, va maintenant faire partie des figures nationales historiques du Canada.

C'est ce qu'a annoncé hier à Pékin le ministre des Affaires étrangères, Mitchell Sharp, et à Ottawa, le ministre des Affaires du Nord canadien, Jean Chrétien.

La forme que prendra cette commémoration n'a pas encore été décidée, mais elle aura lieu à Gravenhurst, Ont., où est né le docteur qui était à peine connu au Canada avant que les communistes chinois n'en fassent l'éloge.

Gravenhurst est devenu un lieu de pèlerinages pour les Chinois, et le ministre du Commerce Pai Hsiang-kuo s'y est rendu hier.

Pendant la révolution culturelle, Mao a publié un article à la mémoire de Norman Bethune que chaque Chinois doit avoir lu. Ce médecin est devenu l'étranger le plus connu en Chine et d'importants mémoriaux ont été élevés en son honneur, dont un musée et un hôpital.

Le département des Affaires du Nord canadien a expliqué que le Dr Bethune s'était fait une réputation sur trois continents. "En Amérique du Nord il était considéré comme le spécialiste des recherches sur la tuberculose et des techniques d'opération. En Espagne, il a créé le premier service mobile de sang pour les forces royalistes; en Chine, il a construit des hôpitaux, formé des infirmières et des médecins et soigné les blessés." Le Dr Bethune avait l'intention de rentrer au Canada en 1939 pour prendre la direction du service de transfusion de l'armée canadienne; mais il est mort avant d'un empoisonnement de sang.

Basford nie qu'on ait brûlé le rapport Dennis

OTTAWA (PC) — Le ministre des Affaires urbaines, M. Ron Basford, a déclaré hier que d'après ce qu'il savait la Société centrale d'hypothèques et de logement n'avait détruit aucune copie du rapport Dennis sur l'habitation, ainsi que l'a allégué le chef du Nouveau parti démocratique, M. David Lewis.

M. Lewis a dévoilé aux journalistes le rapport complet, quelques semaines après la publication d'une version abrégée par le gouvernement. Il a, à la même occasion, affirmé que 3.000 copies du rapport complet avaient été détruites.

Le rapport critique vertement la SCHL.

"J'imagine que la SCHL n'a en fait détruit aucune copie", a pour sa part dit M. Basford aux journalistes, jeudi.

C'est la SCHL qui a elle-même pris la décision de ne pas publier le rapport entier, a dit le ministre. Le groupe d'études, qui a signé ce rapport et qui était dirigé par l'avocat torontois Michael Dennis, avait eu accès à des informations confidentielles et en avait jugé qu'il était préférable qu'elles le restent.

M. Basford a souligné qu'il revenait de vacances et qu'il n'avait pas encore eu le temps de lire et d'analyser le rapport complet publié par M. Lewis.

Mais, a-t-il ajouté, ce n'était là nullement l'occasion de lui chercher noise, car les critiques à l'endroit de la SCHL se rapportaient à une période où il n'était pas encore ministre responsable de cette société d'Etat.

Il a ajouté qu'évidemment, sous certains aspects, le rapport était sévère envers la société, mais le gouvernement a déjà entrepris d'améliorer son fonctionnement, en déposant de nouveaux projets de loi sur le logement.

Trudeau

De son côté, M. Trudeau a nié que son gouvernement eut l'intention de cacher au public des rapports "sévéres" sur la Société centrale d'hypothèques et de logement, tel que le prétendait le leader national du Nouveau parti démocratique, M. David Lewis.

"De nombreuses recherches sont effectuées pour le gouvernement à titre confidentiel et ne sont pas destinées à la publication", a-t-il affirmé.



Ron BASFORD
... rien de détruit

Lévesque blâme le gouvernement pour avoir lâché les travailleurs de Soma

par Huguette LAPRISE

"Je ne veux pas vous décourager, mais si je me fie aux sources d'information que j'ai au parlement, le gouvernement ne fera rien pour Soma", a dit, hier, M. René Lévesque, chef du Parti Québécois aux quelques rares ouvriers qui travaillent encore à l'usine.

M. Lévesque qui était venu rencontrer les ouvriers à leur sortie de l'usine, vers 16 h. 30, leur a toutefois dit qu'il ne voulait pas être pessimiste, mais qu'il ne voulait surtout pas les entretenir dans un faux espoir comme c'est le cas actuellement. Il a signé la pétition pour que l'usine d'assemblage des voitures de marque Renault, sis à Saint-Bruno, ne ferme pas ses portes. Il a de plus dit que son parti ferait tout ce qui est possible afin que les travailleurs aient gain de cause.

Rappelons que c'est au début de juillet que la société Renault a annoncé officiellement sa décision de résilier son contrat avec la Société générale de financement et de cesser toute production à l'usine de Saint-Bruno, à compter du 1er janvier 1973. Il reste quelque 100 travailleurs à l'usine; 400 ont déjà été congédiés.

Selon M. Lévesque, il est impensable, inconcevable, "sans bon sens" que l'on doive en 1973 se battre contre la fermeture d'une usine comprise dans un secteur de l'industrie rentable et en voie de développement.

"Nous n'avons qu'à regarder sur les routes — ça creve les yeux — pour comprendre qu'il y a de l'argent à faire dans ce secteur", a dit M. Lévesque.

"S'il s'agissait, a-t-il poursuivi, d'un

secteur vieilli de notre industrie, le textile par exemple, je comprendrais", drais".

Le gouvernement achète trois autos en sept ans

Le chef du Parti Québécois a expliqué que Soma, dès le début, il y a sept ans, était une entreprise fragile et que même si elle pouvait ses portes, elle continuerait de l'être, pour différentes raisons.

Selon M. Lévesque, le gouvernement du Québec n'a d'ailleurs rien fait pour consolider Soma. "En sept ans, a dit M. Lévesque le gouvernement n'a acheté que trois voitures de marque Renault. D'ailleurs, a-t-il poursuivi, les normes d'achat des voitures au service du gouvernement nuisent. Elles précèdent de ne pas acheter de petites voitures ?

Revenant à la fragilité de l'entreprise, M. Lévesque a dit que des facteurs, comme le changement dans les valeurs monétaires en France, sur lesquels le Québec ne pouvait rien faire, ont mis par terre Soma.

Rien à attendre non plus d'Ottawa

Aux ouvriers qui lui ont raconté que le représentant du gouvernement fédéral, M. Jean-Robert Ouellet, (délégué à St-Bruno pour voir comment fonctionne le comité de reclassement des ouvriers) leur avait dit qu'ils ne pouvaient rien attendre d'Ottawa, parce que le gouvernement ne pouvait avantager particulièrement une province, M. Lévesque a dit qu'il n'était pas surpris.

"Comment pensez-vous, a-t-il demandé, qu'Ottawa va aider le Québec dans un domaine où l'Ontario est grandement favorisé? L'automobile, c'est l'Ontario et pas d'autres provinces, a-t-il ajouté avec ironie... Vous pensez alors que le gouvernement va faire des efforts pour couvrir le développement de Soma ?

Ce qui se passe à Soma est comparable pour M. Lévesque à ce qui est Sogefor.

"On vous entretient, a conclu le chef du Parti Québécois dans l'agonie jusqu'à ce que votre résistance cède ! Les 100 ouvriers encore à l'usine peuvent durer jusqu'aux Fêtes".

Elections: aucune décision avant la semaine prochaine

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Trudeau ne décidera pas avant la semaine prochaine de la date pour les prochaines élections fédérales.

En effet, hier, à Ottawa, avant la réunion du Cabinet "politique", M. Trudeau a déclaré aux journalistes qu'il devait bientôt rencontrer le comité de la campagne électorale et qu'aucune date ne pouvait être décidée avant la semaine prochaine.

Elections

Mercredi, le député libéral fédéral de Lapointe, M. Gilles Marceau, a déclaré à Jonquière qu'un caucus était prévu pour le 28 août et que l'élection générale serait par la suite annoncée.

A un journaliste qui lui demandait s'il pouvait déclencher des élections avant cette date, M. Trudeau a répondu "oui", quitte à convoquer par la suite les députés et leur indiquer ce qu'ils doivent faire pour les gagner.

M. Trudeau a toutefois nié à plusieurs reprises qu'il y aurait un caucus des députés libéraux fédéraux le 28 août.

Normalement, il faut environ 57 jours entre l'annonce des élections et le jour du scrutin.

Interrogé pour savoir si les élections américaines du 6 novembre pouvaient influencer sa décision, M. Trudeau a déclaré carrément "non".

"Le parti libéral est déjà prêt depuis un an" a-t-il soutenu.

Judy laisse la sculpture jugée trop polluante...

OTTAWA (PC) — Mlle Judy LaMarsh, ancien ministre libéral, a fait savoir qu'elle avait abandonné la sculpture.

Ses œuvres ne feraient rien d'autre qu'ajouter à la pollution mondiale, a-t-elle précisé devant les participants au congrès annuel de l'Association canadienne des parcs et des loisirs.

Mlle LaMarsh, qui anime une tribune radiophonique à Vancouver, a raconté qu'on l'avait incitée à se livrer à un travail créateur comme la sculpture.

"Il faut plutôt croire que la plus belle œuvre de création que je pourrais réaliser serait d'avoir un bébé", a-t-elle ajouté, en éclatant de rire.

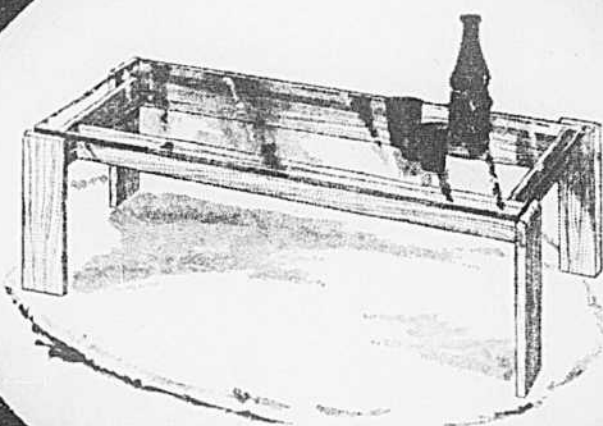
Elle voulait souligner la trop grande importance qu'on accordait de nos jours à l'obligation de remplir ses loisirs en accomplissant une œuvre utile.

Elle a approuvé l'amateur de sport qui, bière en main, suit Bobby Hull qui sue pour lui sur la glace, au cours d'une partie de hockey télévisée. Elle favorise aussi celui qui apprécie le calme de la nature et aime s'étendre sur le gazon pour regarder passer les nuages.

"Les gens veulent des loisirs pour ne rien faire", a-t-elle dit.

NOUS NOUS EXCUSONS

de l'erreur survenue dans notre annonce parue hier le 17 août au sujet de notre adresse qui aurait dû se lire telle que mentionnée sur celle-ci.



MEUBLES EN TECK ET PALISSANDRE PAR ELITE DIRECTEMENT DE LA SALLE DE MONTRE DU MANUFACTURIER. ACHETEZ

au gros+10%

BONDI 5610 PARÉ

QUEST DE DÉCARIE — 735-6122

SUR SEMAINE 10-5 p.m.
VENDREDI 10-9 p.m.
SAMEDI 10-1 p.m.

Trudeau n'ira pas en Chine cette année

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Trudeau a déclaré hier qu'aucune date n'avait été fixée pour sa visite en Chine, ajoutant qu'un tel voyage n'aurait pas lieu cette année.

Les journalistes lui demandaient, à sa sortie d'une réunion du cabinet, ses commentaires sur une rumeur selon laquelle il visiterait la Chine "sous peu".

M. Trudeau a indiqué qu'il avait accepté "en principe" l'invitation chinoise, mais qu'il avait avisé les Chinois qu'il ne pourrait faire le voyage cette année. M. Trudeau a précisé qu'il irait en Chine au cours d'une année où il serait libre de voyager, c'est-à-dire après les prochaines élections.

L'acceptation de principe avait été annoncée il y a plusieurs mois. Elle a été annoncée en Chine, au cours d'un banquet offert à Pékin en l'honneur du ministre des Affaires étrangères, M. Mitchell Sharp.

Protestation des locataires contre la hausse de la taxe à Longueuil

par Jules BELIVEAU

Les citoyens de Longueuil continuent de réagir, face à la hausse de 36,3 p. cent de la taxe foncière globale dont ils n'ont pris connaissance avec précision que la semaine dernière. Hier, c'est l'Association des locataires de la municipalité qui, à l'occasion d'une conférence de presse, a manifesté son mécontentement à l'endroit de l'hôtel de ville. On sait que, de son côté, la Ligue des propriétaires de Longueuil a déjà indiqué son intention de fournir une sérieuse riposte à l'automne.

Quant à elle, l'Association des locataires a jugé bon de passer à la contre-attaque immédiatement en émettant sur la place publique "le problème du logement à Longueuil", en émettant des doutes sur la compétence de l'administration générale de la ville et, enfin, en conviant tous les locataires intéressés à ces questions à une réunion, le soir du 22 août, au sous-sol de la Caisse populaire de Longueuil.

Le logement

Jugeant que, d'une façon ou d'une autre, la plus lourde part du fardeau de la hausse des taxes retombera sur les épaules des locataires, l'Associa-

tion se dit frappée par le manque d'intérêt qu'attacherait la ville de Longueuil à la planification dans le domaine du logement. Le président de l'organisme, M. Robert-R. Séguin, en impute la responsabilité à l'inexistence, jusqu'ici, d'un service d'urbanisme dans la "quatrième plus grande ville du Québec, ville qui est appelée à une expansion future très considérable".

En conséquence de ce fait, explique le président de l'Association, on assiste à la naissance de projets de construction ne répondant pratiquement pas aux besoins vitaux des gens de la ville.

M. Séguin juche son argumentation notamment sur les gratte-ciel construits à proximité de l'unique station de métro de Longueuil qui, dit-il, ne s'adressent aucunement aux habitants de l'endroit, mais aux Montréalais à qui ce genre d'habitations demeure accessible.

Et sur ce, il donne l'exemple du plus bas loyer payé dans un de ces édifices, soit \$112 par mois pour un "bachelor" d'un appartement et demi. Certains de ces logements, indique-t-il, sont pourtant construits avec la colla-

boration du ministre Andras sous l'appellation de "logements à loyer modéré".

Le président de l'Association poursuit en s'attaquant à la destruction de 74 logements "rénovables" du Vieux Longueuil qui feront place à 700 logements "en hauteur". Ceux-ci, dit-il, ne pourront pas, comme les autres, être habités par des gens de Longueuil. Et il explique que, selon des statistiques fournies par l'hôtel de ville lui-même, 88 p. cent de la population de Longueuil est composée de salariés et que 70 p. cent de ces salariés gagnent annuellement moins de \$5,000.

Où se réfugieront ces gens délogés? "Ailleurs, répond M. Séguin. Probablement dans les nouveaux centres domiciliaires du nouveau Longueuil." De ceux-ci, il dira, à un autre moment, qu'ils sont géographiquement mal situés, qu'ils "enferment les gens dans des ghettos, éloignés de tout service communautaire, des écoles, des moyens de transport, des centres d'achat, des hôpitaux". Et il ajoutera qu'un tel état de fait est paradoxal "lorsque l'on songe que Longueuil possède son métro".

Soulignant plus tard que le territoire

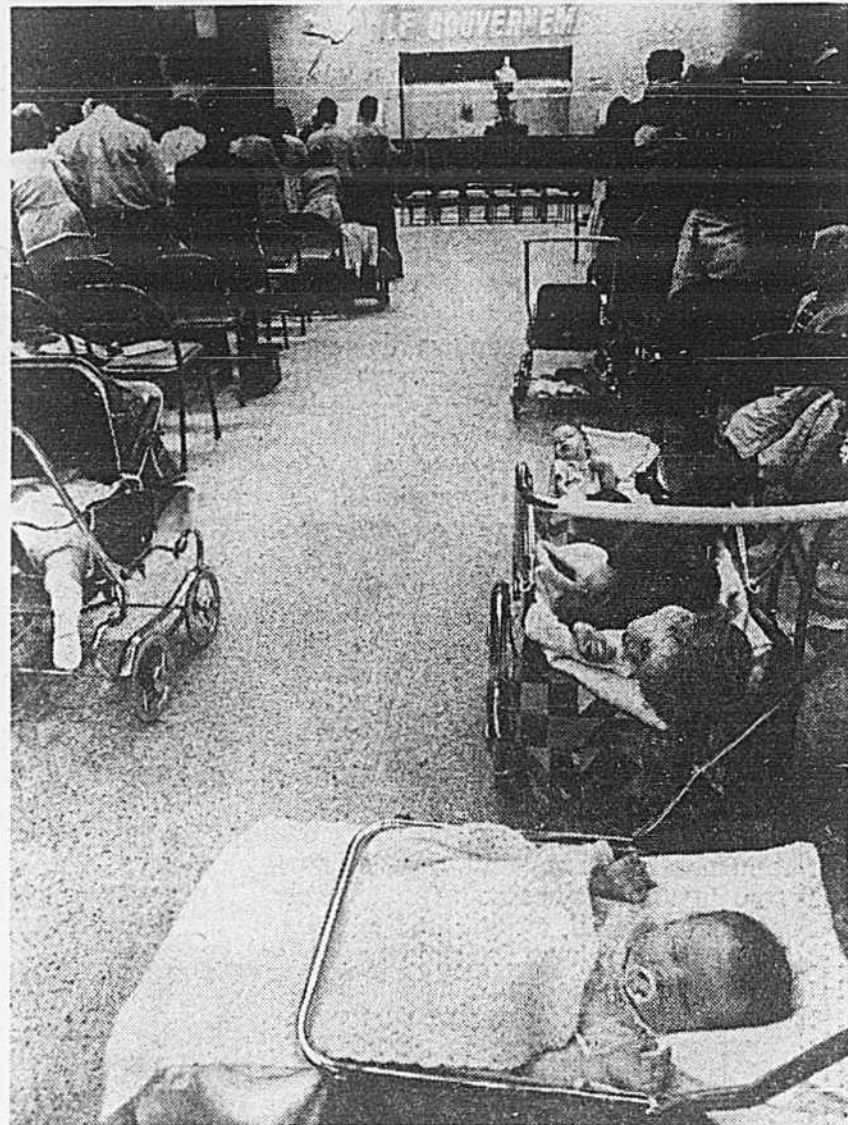
de Longueuil n'est actuellement occupé qu'à 37 p. cent, le président s'est enfin demandé pourquoi on croyait nécessaire de démolir des logements encore habitables, pouvant être rénovés pour \$7,000 à \$8,000 par unité, pour en construire d'autres.

L'administration de la Ville

Voyant dans leurs édiles municipaux la source de tous ces maux, l'Association des locataires de Longueuil accuse le Conseil de leur ville de se livrer à une "administration de prestige" plutôt qu'à une administration efficace.

Ainsi, disent les membres de l'Association, nous ne sommes aucunement surpris de cette hausse de taxe prodigieuse puisque 45 p. cent du budget de \$16 millions de la ville est consacré au service de la dette alors qu'on ne consacre normalement à ce service que 20 p. cent du budget.

L'Association ajoute que 91 fonctionnaires de la ville gagnent annuellement plus de \$10,000 et six, plus de \$20,000. "Ce ne sont pas des cols bleus", précise-t-on, faisant allusion aux propos du maire Marcel Robidas faisant état des hausses salariales exigées par les employés municipaux.



En attendant le "gouvernement divin"

Les Témoins de Jéhovah ont ouvert leur congrès annuel hier à l'Aréna Maurice Richard. Le thème choisi cette année est "le gouvernement divin". Selon l'interprétation biblique des Témoins, ce gouvernement céleste remplacera tous ceux de la terre d'ici la fin de la décennie actuelle. Les p'tits Témoins, eux, ne semblent pas trop s'en faire.

Le maire de Lachine se dit en faveur de l'autoroute 13

par Georges LAMON

Le maire Jean-Guy Chartier de Lachine a affirmé que la construction de l'autoroute 13 qui doit relier l'île de Montréal au futur aéroport de Sainte-Scholastique était "un projet souhaitable pour l'ensemble de toute la communauté de Lachine".

M. Chartier a expliqué, hier soir, au cours d'un entretien téléphonique que même si le conseil avait adopté unanimement une résolution à son assemblée du 10 juillet, priant le gouvernement de bien vouloir construire l'autoroute ailleurs que dans la ville de Lachine, il s'était lui, comme maire, dit publiquement opposé à cette résolution.

Mais, comme c'était le vœu du conseil il ne s'était pas prononcé par voie de scrutin, étant donné que cela ne s'était pas révélé nécessaire.

D'ailleurs, à son avis, cette autoroute est "un avantage dans tous les domaines pour la ville de Lachine".

Des avantages pour les citoyens

"Il est faux de prétendre, a-t-il dit, que c'est une autoroute qui traversera le cœur de la ville, c'est tout simplement une traversée par la route 2-20 qui permettra d'éliminer les feux de circulation".

D'autre part, il estime que cette autoroute facilitera le développement du parc industriel de Lachine et que les résidents en tireront bien plus d'avantages.

Le maire Chartier a de plus déploré le fait que certains citoyens aient fait circuler une pétition dans le public sans que celui qui a apposé sa signature connaisse vraiment la question.

Attentat contre un chauffeur de taxi à coups de bouteilles

Un chauffeur de taxi, M. Robert Lapointe, 39 ans, a été grièvement blessé, vers minuit, par deux individus qui venaient présumément de commettre un délit de fuite.

M. Lapointe, qui est à l'emploi de la compagnie LaSalle, a été atteint de plusieurs coups de bouteilles à la tête. Il a été conduit à l'hôpital Maisonneuve où son état est considéré comme grave.

La police a déclaré qu'un suspect de 21 ans est détenu. Il sera accusé de voie de fait grave et de délit de fuite.

L'incident s'est produit dans la rue Bellechasse, près de la rue des Eco-

Il a précisé que le ministère de la Voirie exposera le 15 septembre les plans et maquette du projet d'autoroute à l'Hôtel de ville et qu'il sera alors loisible à tous les citoyens de se renseigner beaucoup mieux à ce sujet.

Des lettres contre

"J'ai nettement l'impression, a-t-il ajouté, que lorsque les citoyens auront eu la chance de se renseigner d'une manière plus appropriée sur le projet, il y en aura peut-être moins contre".

Il a également déclaré avoir obtenu l'assurance du gouvernement que cette construction ne coûterait absolument rien à la Ville.

Inacceptable

De son côté, le comité "Action Autoroute 13 Lachine" qui s'oppose à cette construction a expliqué que ce projet était "inacceptable" et qu'il réduirait les espaces verts, déjà si peu nombreux à Lachine, à presque rien, tout en intensifiant la circulation automobile.

M. Pierre Filion, porte-parole du comité et président de l'Association des locataires, a soutenu que l'organisme s'attendait à recueillir quelque 10,000 signatures d'ici le 10 septembre.

Le comité a d'ailleurs déjà fait parvenir plus de 2,000 signatures au ministre de la Voirie, M. Bernard Pinard, et au ministre des Transports fédéral, M. Donald Jamieson, pour marquer leur opposition à ce projet.

Quant au ministère de la Voirie du Québec, il a laissé entendre clairement la semaine dernière qu'il n'était aucunement question de changer les plans actuels de l'autoroute.

Le comité se propose de dresser ses propres plans suggérant un autre tracé.



photo Michel Gravel, LA PRESSE

Une vingtaine de citoyens de la rive-sud occupent les bureaux de la Fédération et le Conseil de bien-être de la rive-sud pour appuyer la demande de subvention de neuf d'entre eux qui ont fondé la coopérative du meuble. Ils disent que la Fédération n'a pas étudié leur demande sérieusement.

Protestation de travailleurs-étudiants

par Madeleine BERTHAULT

Une vingtaine de citoyens de la rive sud occupent calmement depuis hier matin les bureaux de la Fédération et Conseil de bien-être de la rive sud et ont l'intention de faire la relève, jours et nuits jusqu'à lundi prochain.

Il s'agit principalement de neuf travailleurs-étudiants âgés de 19 à 42 ans, qui, après un cours de recyclage subventionné par la Main-d'œuvre fédérale, ont décidé de fonder la coopérative du meuble. Ils ont un local et un téléphone, mais n'ont pas le maté-

riel nécessaire pour faire fonctionner leur coopérative et ce, faute d'argent.

Les neuf ont, en effet, demandé une subvention de \$4,000. Ils accepteraient cependant un minimum de \$1,500, somme qui leur permettrait d'acheter le décapant et différents outils nécessaires à la réfection des vieux meubles.

Or, la Fédération et Conseil de bien-être de la rive sud n'a pas donné suite à leur demande et un membre du conseil d'administration a exprimé son refus, en invoquant des raisons personnelles, rapporte un porte-parole

du groupe des occupants. Les occupants sont composés des neuf "travailleurs-étudiants-en-chômage" et des représentants du comité de coordination qui est le regroupement des comités de citoyens de la rive sud.

"La Fédération publie partout que son rôle est de ramasser des fonds de charité privée pour en faire la redistribution afin de financer des projets qui permettent aux citoyens de s'organiser eux-mêmes, de sortir des engrenages du Bien-être social" souligne l'un des neuf. Mais ça, "c'est des mots" s'empresse-t-il d'ajouter.

Au procès Saputo, la défense met en cause les relations entre policiers et journalistes

par Lucien RIVARD

Les procureurs de la poursuite dans le procès intenté à la firme Giuseppe Saputo et Figli, de Saint-Michel, pour ne pas avoir fourni l'équipement sanitaire adéquat aux employés de l'usine, ont accusé la défense à plusieurs reprises, hier, de tenter de faire une enquête sur les relations de la police de Montréal avec les journalistes.

En fait, un seul témoin a pu être entendu à la reprise de l'audience, hier, devant le juge Bernard Tellier de la cour municipale de Montréal, en raison des longs débats qui sont survenus à la suite des nombreuses objections de la poursuite sur la façon de la défense de mener l'interrogatoire du témoin qu'elle avait assigné.

Me Antoine Geoffroin, qui occupe pour la défense avec Mes Jean-Guy Boilard et Michel Proulx, a, pour sa part, dénoncé la tentative de faire le procès de ses clients dans les journaux. "On n'a qu'à lire le communiqué de la police pour voir que l'on tente de salir mes clients", a dit Me Geoffroin.

Après avoir souligné à plusieurs reprises que l'on s'éloignait des serviettes et du savon", le juge Tellier a soutenu que ces faits "ne changent rien à la propreté des bassins et des spatules".

Le seul témoin entendu hier, le lieutenant Laurent Lévis, officier commandant du service des relations publiques à la police de Montréal, a dû se retirer pendant 25 minutes, dès la première question, pendant que la défense et la poursuite se livraient à une bataille juridique sur la validité de cette question qui avait soulevé l'objection de la poursuite:

"Depuis que vous avez reçu un subpoena, le 15 août, avez-vous communiqué avec Michel Auger de LA PRESSE?" avait demandé Me Boilard.

Le juge Tellier a finalement accepté la question comme "préliminaire". Et le témoin d'avouer qu'en effet il avait vu Michel Auger à son bureau, vers 4 h l'après-midi du 15 août et que ce dernier lui avait signalé avoir reçu une assignation à comparaître dans cette cause.

Le lieutenant Lévis a également été appelé à déposer les originaux de deux communiqués que la police avait émis aux médias d'information sur l'affaire Saputo, les 25 et 29 mai dernier.

Le témoin a admis être l'auteur du deuxième communiqué en signalant que le premier avait été préparé par l'agent Antoine Carocchia, également du service des relations publiques.

La défense a immédiatement demandé à ce qu'on assigne l'agent Carocchia comme témoin.

Me Boilard, qui avait déjà accusé la poursuite, précédemment dans le procès, "d'aller à la pêche avec les témoins", s'est vu retourner la même réflexion par la poursuite, hier.

En fait, la poursuite a souligné que la défense ne cherchait qu'à obtenir des noms de la part du témoin.

Témoignages de deux policiers

En dépit des nombreuses objections soulevées par la poursuite et dont la plupart ont été retenues par le président du tribunal, deux noms de policiers ont été cités par le témoin. Il s'agit du lieutenant Vallée et du sergent-détective Cardinal, tous deux du bureau de recherches sur la criminalité.

Le contre-interrogatoire du témoin a été très bref. En fait, Me Dagenais n'a posé qu'une seule question, demandant au lieutenant Lévis s'il voyait souvent Michel Auger, de LA PRESSE.

"Je vois Michel Auger environ deux ou trois fois par jour depuis trois ans", a répondu le témoin, en ajoutant: "Le bureau des journalistes est voisin du mien."

Le procès devait se poursuivre cet après-midi.

Au conseil de Montréal, l'ordre du jour coûte \$3.75

par Daniel L'HEUREUX

Suivre les délibérations du conseil municipal de Montréal, tout comme celles de la Communauté urbaine de Montréal, n'est pas nécessairement une chose facile. Et même que, pour qui veut comprendre ce qui s'y passe, ce n'est pas gratuit.

Il faut en effet s'acheter "le programme de la soirée", c'est-à-dire l'ordre du jour accompagné des notes explicatives. Pour le conseil de Montréal, cet ensemble de documents coûte \$3.75. A la Communauté urbaine, l'ordre du jour coûte \$2 cependant que le citoyen doit également payer un montant variable pour les notes explicatives, selon le nombre de feuilles qui s'y trouvent.

A la rigueur, le citoyen qui voudrait simplement voir de quelle façon délibèrent les élus sans trop se soucier du contenu ou des détails des résolutions adoptées pourrait se dispenser de l'ordre du jour.

En somme pour assister tout simplement à un bon spectacle, l'ordre du jour n'est pas essentiel. Mais si le conseil municipal de Montréal, dont tous les élus appartiennent à un parti unique, est parfois le lieu de certains débats, voire de quelques blagues, aussi bien prévenir l'amateur des grandes foires que l'hôtel de ville de la métropole n'est pas l'Assemblée nationale du Québec.

Néanmoins, les points les plus importants à l'ordre du jour font dans la majorité des cas l'objet de demandes d'information, de la part des conseillers, quand ils ne soulèvent pas carrément la discussion.

Mais, pour une compréhension complète de ce qui se passe au conseil, l'ordre du jour et les notes explicatives sont indispensables.

En effet, le greffier ne fait que lire les premiers mots des résolutions, lesquelles ne reflètent que rarement l'essentiel de ce qui est proposé.

Sans les documents officiels, personne ne peut alors dire quelle décision vient de prendre le conseil, à moins que la résolution n'ait fait l'objet d'une demande de renseignements additionnels.

Les assemblées de la Communauté urbaine sont plus faciles à comprendre du fait qu'elles sont plus fréquemment l'occasion de grands débats. Encore faut-il être assez familier avec les problèmes de la CUM.

Les assemblées de la CUM, qui réunissent les représentants des 29 villes de la Communauté urbaine, se déroulent également à l'hôtel de ville de Montréal.

D'accès difficile

Les galeries du public, qui comptent en tout une centaine de places, sont d'accès assez difficile pour qui n'est pas familier avec l'édifice de l'hôtel de ville de Montréal.

En effet, comme la plupart des assemblées ont lieu le soir, les portes principales de l'immeuble (la grande porte à l'avant et les portes latérales) sont irrémédiablement fermées à clef. Une minuscule inscription renvoie le visiteur à la porte du Champ de mars.

C'est en fait par le garage que le citoyen doit passer pour se rendre à l'ascenseur qui le mènera au deuxième étage où, pour peu qu'il soit un peu débrouillard, il finira par trouver une des deux galeries réservées au public.

Environ 20 à 30 personnes assistent généralement aux assemblées du conseil municipal. La majorité d'entre elles n'ont pas en leur possession l'ordre du jour.

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E., 7, rue St-Jacques, Montréal, Téléphone: 874-7272. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 14007. Part de retour garanti.

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 874-6852
Petites annonces 874-6800

INFORMATION GÉNÉRALE

874-7272

PETITES ANNONCES

Commandes 874-7111
du lundi au vendredi: 9 h à 5 h p.m.
le samedi: 9 h à 1 h p.m.
Pour changer ou annuler 874-7205
du lundi au vendredi: 9 h à 4 h 30 p.m.
le samedi: 9 h à 1 h 30 a.m.

PROMOTION

874-7100

VENTES DU JOURNAL

Livraison à domicile 874-6911
du lundi au vendredi: 8 h à 6 h p.m.
le samedi: 8 h à 5 h p.m.

PUBLICITÉ

Grandes annonces, Télé-Presse, cahiers spéciaux, Vacances/Voyages 874-7305
Société/Étude/Presse 874-7029
Finances 874-7016
Arts et lettres 874-7014
Vie féminine 874-7023
Nuit (en tout temps) 874-7061

RÉDACTION

Le jour du lundi au vendredi: 874-7061
Fonctionnaire 874-7030
Éditorial 874-7030
Sports 874-7018
Société/Étude/Presse 874-7029
Finances 874-7016
Arts et lettres 874-7014
Vie féminine 874-7023
Nuit (en tout temps) 874-7061

RELATIONS HUMAINES

874-7353

Feu l'unanimité... syndicale

La CSN en prend pour son rhume ce temps-ci. Après l'hémorragie que lui ont fait subir les Trois D, voici qu'apparaît une nouvelle fissure dans le Front commun de la fonction publique et para-publique: les fonctionnaires se désolidarisent du groupe, et il se pourrait même que, d'ici quelques semaines, ils quittent la CSN pour former, à eux seuls, une centrale indépendante des autres.

Les raisons de la rupture demeurent floues. Un porte-parole accuse le Front d'avoir agi inconsidérément en déclenchant une grève collective pour une période illimitée, ce qui rendait inévitable la loi spéciale de retour au travail qui s'ensuivit. De plus, on s'en prend à l'idéologie prônée par les centrales, alléguant qu'il serait bien difficile d'appliquer une convention collective chez les fonctionnaires si leur syndicat fait constamment valoir, par le truchement du Front, qu'il entend mener une guerre ouverte contre le gouvernement.

Cette dernière considération rappelle celle faite, en mars, par le président du Conseil du patronat du Québec, au cours d'un débat mémorable. Si la politisation des syndicats se poursuit dans le sens qu'indiquent les documents de travail, disait M. Charles Perreault, l'employeur devra finalement négocier avec des représentants syndicaux dont l'objectif avoué sera de faire disparaître l'entreprise.

Mais les arguments importent moins, ici, que le fait du démembrement progressif d'une grande centrale syndicale. C'est une tragédie dont il faut essayer de découvrir les causes au plus tôt.

Notons d'abord que les dissensions semblent plus profondes que ne le laisse supposer la banalité apparente des incidents. Le président des Métallurgistes du Québec, M. Jean Gérin-Lajoie, ne craint pas d'affirmer qu'une partie du malaise actuel résulte du "fouillis idéologique" où s'égarent les dirigeants. Ce "fouillis" paraît le produit du "simplisme" et du "moralisme" de gens qui, selon Gérin-Lajoie, seraient cause que "l'accusation de manipulation" lancée à l'encontre de certains éléments de la CSN semble en partie justifiée". Tableau peu réjouissant: "manipulation" à la CSN; "simplisme et moralisme" à la CEQ où l'on "risque de faire s'affronter des travailleurs dans de faux débats autour de faux problèmes"; apathie à la FTQ où les orientations sont votées "après une étude superficielle et avec une bonne dose d'indifférence".

Face à un pareil état de chose, n'y aurait-il pas lieu de remettre, tout simplement, en question le principe même de l'engagement politique et idéologique dans le cas de cen-

trales syndicales nord-américaines? De pareilles centrales ont-elles le droit de se donner une orientation idéologique? Elles en ont le droit, bien sûr, mais si elles se prévalent de ce droit elles risquent de semer la bisbille dans leurs rangs. C'est ce qui se produit présentement. Il arrive ce qui était à prévoir.

Nous vivons en régime de monopole syndical, en ce sens que les travailleurs nord-américains sont obligés d'appartenir au syndicat qui jouit de l'appui de la majorité des employés de l'entreprise où ils travaillent. La situation est différente en France où l'on dénombre plusieurs centrales d'idéologies diverses et où les travailleurs demeurent libres d'adhérer à la centrale syndicale de leur choix.

A cause du caractère monopolistique qu'elles possèdent ici, les centrales syndicales auraient profité à demeurer politiquement et idéologiquement neutres. Leurs membres se sont unis dans le but de défendre des intérêts professionnels, et non pour travailler à l'avènement d'un parti ou d'une idéologie quelconque. Ces membres demeurent libres de s'engager ou de ne pas s'engager politiquement, d'adhérer ou de ne pas adhérer à telle ou telle idéologie. En démocratie, ces droits demeurent incontestables.

La CSN a cru bon de se déconfectionnaliser au début des années '60. Pourquoi irait-elle compromettre les fruits bénéfiques de cette sage décision en cherchant maintenant à se reconfectionnaliser idéologiquement? La "reconfectionnalisation" présenterait peu d'inconvénients pour les cols bleus, mais en créerait de grands pour certains cols blancs.

Exemple: les enseignants et les journalistes assurent des services publics fort délicats. Ils doivent, de par leurs fonctions, faire preuve de la plus rigoureuse neutralité. L'école et les mass media n'ont d'autorité que s'il reste clair que ces deux services publics sont assurés par des gens dont l'intégrité intellectuelle ne fait aucun doute. Un principe se dégage. S'il importe que l'école et la grande information demeurent indépendantes des puissances politiques et financières et de leur idéologie, il importe tout autant qu'elles demeurent indépendantes des centrales syndicales qui prônent une idéologie.

Tout bien considéré, et si les centrales entendent mettre un terme à la désagrégation qui menace de s'accroître, il y aurait grand profit à mettre la pédale douce en matière idéologique afin de mieux percevoir les garanties d'unité et de stabilité qu'apporterait une neutralité politico-idéologique érigée en principe.

Jean PELLERIN



Droits réservés

Pour une police régionale

Ce n'est pas en peignant les rues et les édifices publics de Sainte-Thérèse qu'on règlera le problème général de la formation des policiers municipaux et qu'on améliorera leurs relations avec les jeunes. Il ne faut pas grossir démesurément l'incident. Mais autant l'on peut se montrer critique vis-à-vis de la police quand elle est en faute, autant l'on ne peut accepter que des citoyens décident de se faire "justice" eux-mêmes.

Si l'opinion publique a pu s'émouvoir de la mort du jeune André Vassart, elle n'acceptera sûrement pas que des durs se permettent de défier les policiers municipaux qui, quoi qu'on puisse en penser, ne sont tout de même pas les sous-shérifs que John Steinbeck décrivait dans "Les raisins de la colère".

D'ailleurs, dans un mémoire adressé en novembre 1971 au conseil municipal de Sainte-Thérèse, la Fraternité des policiers de l'endroit ne signalait-elle pas les lacunes du service de police et les conditions parfois précaires dans lesquelles les agents de police devaient travailler? C'est dire que les policiers municipaux, de Sainte-Thérèse comme d'autres villes, sont parfaitement conscients de leur manque de formation.

"Lors d'une circonstance spéciale, lit-on dans le mémoire de la fraternité, le jeune policier peut devenir un danger imminent pour ses confrères et pour le public, n'ayant reçu aucune formation policière, principalement dans le maniement des armes à feu." Ces lignes, rappelons-le, étaient écrites en novembre 1971 et signées par les policiers eux-mêmes. Huit mois plus tard survenait le drame qu'on connaît.

Aujourd'hui a lieu à Québec une réunion entre les membres de la Commission de police, du conseil municipal et de la police de Sainte-Thérèse. On devrait vraisemblablement y discuter des recommandations du coroner Jean-Louis Taillon sur la formation des recrues et l'administration du service de police de Sainte-Thérèse. Que sortira-t-il de cette réunion? Nul ne le sait encore.

Notons toutefois que la Fraternité des policiers de Sainte-Thérèse était parfaitement consciente des problèmes qui existaient entre la police et les jeunes. "Il faut admettre, écrivaient les auteurs du mémoire remis au conseil municipal, que le service de la police, sans la section de l'aide à la jeunesse, a rompu le dialogue avec les jeu-

nes." Mais les autorités municipales, elles, étaient-elles conscientes?

On comprend que les jeunes de quelques municipalités du Québec, irrités de ce qu'ils appellent "la répression policière" à leur endroit, songent à se grouper en "front commun". Les faits ne leur donnent pas tout à fait tort. Mais cette méthode d'action, si elle ne visait qu'à harceler les policiers municipaux, ne pourrait conduire les mécontents que dans un cul-de-sac.

Ce n'est pas d'abord aux policiers des petites villes qu'il faut s'en prendre, mais à l'improvisation dont on a jusqu'à maintenant fait preuve dans l'organisation des corps policiers.

Sans aller jusqu'à centraliser tous les services de police dans le but de donner de meilleurs outils de travail et une meilleure formation aux agents, ce qui serait mettre fin à l'amateurisme en créant une sorte d'Etat policier, Québec pourrait peut-être trouver une solution, comme le notait cette semaine l'éditorialiste Laurent Laplante, dans la création de corps policiers régionaux. Nous n'hésitons pas à souscrire à cette suggestion.

Claude GRAVEL

L'attentat contre le roi du Maroc

"La tentation du pouvoir reste volontiers au bout des armes"

PARIS (A.F.P.) — Plusieurs quotidiens parisiens du matin commentent l'attentat commis contre le roi du Maroc.

"Que l'affaire soit reliée ou non aux convulsions du monde arabe, écrit 'L'AURORA' (droite radicale), tel est bien, semble-t-il, ce qui se passe à Rabat: une nouvelle tentative de putsch en vue d'un pronunciamiento. (...) Le Maroc, empire ancien mais traditionnellement déchiré par les rivalités sanglantes des factions et des clientèles, n'a pas encore trouvé le consentement populaire indispensable à sa stabilité et à sa sécurité".

'LE FIGARO' (droite modérée) remarque: "Tous les proches du souverain notèrent, à l'époque (de l'attentat de Skhirat), que Hassan (...) avait tiré (de cet attentat) des leçons politiques. Effectivement, très rapidement, le roi en vint à mettre sur pied une constitution et à promettre des élections. La constitution fut adoptée le 1er mars dernier. Mais les partis, la Koutouba de droite d'Allal et Fassi et l'Union des Forces populaires (...) se débâtirent. Pourtant le souverain avait pris des contacts secrets et crut obtenir des promesses des partis d'opposition. Ces déceptions ne pouvaient que dégrader le climat entre Hassan et l'opposition. Reste à savoir si le véritable problème était là. Dans le putsch de Skhirat, l'aviation n'avait pas joué de rôle. Cette fois, ce sont des éléments des forces aériennes de la base de Kenitra qui sont intervenus. On peut donc se demander si toutes les négociations secrètes avec les partis politiques n'étaient pas vaines. Et si l'on ne se trouve pas en face d'un phénomène spécifiquement africain, où tant d'exemples ont montré que la tentation du pouvoir reste volontiers au bout des armes".

On lit dans 'L'HUMANITE' (communiste): "Un an après l'affaire de Skhirat, le roi Hassan II a de nouveau failli être victime d'un soulèvement militaire. (...) La répétition de telles tentatives est significative. 'Je ne changerai pas de politique', avait dit Hassan II au lendemain du coup d'Etat manqué de Skhirat. Effectivement, la constitution qu'il a octroyée en mars 1972 n'était pas de nature à provo-

quer de grands changements au Maroc. Celui-ci demeure un pays agraire attardé. (...) L'opposition démocratique reste tenue à l'écart des affaires publiques. Si la répression à laquelle elle est en butte a cessé d'être aussi féroce qu'au temps de l'affaire Ben Barka, les libertés essentielles continuent d'être bafouées. (...) Dans cette situation propice à l'exploitation néo-colonialiste du peuple marocain, il n'est pas étonnant que le mécontentement gagne jusqu'à des couches proches du pouvoir et puisse se traduire par des tentatives comme celle d'hier, l'absolutisme du régime ayant pour rançon sa précarité".

Pour 'LES ECHOS' (quotidien d'information économique), ce nouvel attentat "est une illustration de l'étendue de la crise à tous les niveaux que connaît le Maroc".

Qui gouverne l'Angleterre?

LONDRES (A.F.P.) — Après les incidents qui se sont déroulés mercredi devant le quartier général des syndicats à Londres, la presse britannique s'émue de l'apparition de la violence dans les relations sociales. Pour le 'DAILY MAIL', le pays en a assez des brutalités, des piquets de grève, des atteintes portées à la liberté de travail d'autrui, ainsi que de la reddition des autorités devant de telles méthodes. Le 'DAILY EXPRESS', évoquant la violence anarchique des dockers, se demande qui dirige le pays: une assemblée parlementaire démocratiquement élue, ou une assemblée hurlante rassemblée autour de piquets de grève. Le journal recommande au premier ministre de soumettre cette question au pays en annonçant des élections générales.

De son côté, le quotidien travailliste 'DAILY MIRROR' s'en prend sur le même ton aux dockers: "Honte à eux, honte à ceux qui crachent sur Jack Jones, le brillant leader du plus puissant syndicat britannique". Le 'DAILY TELEGRAPH', quant à lui, estime que "la violence des dockers a introduit un élément sinistre dans la vie industrielle du pays". Le 'GUARDIAN', pour sa part, écrit que les

violences de mercredi ont "desservi la réputation des syndicats et les intérêts de leurs millions de membres".

Enfin, le 'TIMES' pense qu'après la grève des dockers, "ces derniers apparaissent comme une main-d'œuvre encore moins intéressante que jamais".

Le Vietnam reste un thème de la campagne électorale

PARIS (A.F.P.) — La révélation, par l'hebdomadaire américain 'TIME', d'un projet dont il attribue la paternité au gouvernement de Washington et consistant notamment en un partage provisoire du Sud-Vietnam, les entretiens de M. Kissinger avec les représentants du Nord-Vietnam alimentent les commentaires des éditorialistes.

'L'AURORA' (droite radicale) écrit notamment: "Il y a quatre jours, M. William Rogers (...) annonçait (...) que les Nord-Vietnamiens avaient 'intérêt' à négocier avant la réélection du président Nixon. On constate aujourd'hui que cet avertissement, venant quelques jours seulement après la rencontre du 1er août à Paris entre MM. Kissinger et Le Duc Tho, était en fait le signal du départ des grandes manœuvres diplomatiques et que, sur cette lancée, on en est déjà à la période du 'forcing'. (...) Au cours des dernières vingt-quatre heures, les événements semblent s'être précipités. (...) Que conclure de ces derniers événements? Il est probable que le président Nixon ne suspendra les bombardements sur le Nord-Vietnam que lorsque les négociations secrètes auront débouché sur une véritable solution de compromis. (...) Mais il est douteux que le président Nixon consente à sacrifier le président Thieu tant qu'il n'aura pas 'terminé' la guerre du Vietnam".

"Les négociations secrètes entre les Etats-Unis et le Nord-Vietnam viennent-elles enfin d'entrer dans leur phase active finale? Interroge 'LE FIGARO' (droite modérée). Et le journal de répondre: "Nul ne saurait, bien sûr, l'affirmer,

ce que pense LE LECTEUR

Défense de se plaindre d'un employé syndiqué

Depuis que je publie des lettres pour le Comité des malades, plusieurs lecteurs ont associé ces interventions aux difficultés qu'a connues l'Hôpital St-Charles-Borromée de Montréal. On a cru que mes propos étaient plus ou moins le reflet de ce qui se passait à St-Charles-Borromée, les autres hôpitaux semblant être entourés d'un calme rassurant par les mass media. Je voudrais qu'on se dise une fois pour toutes que la réalité est toute autre. Jamais, à St-Charles-Borromée, avant aujourd'hui, autant d'efforts n'ont été déployés en vue de garder une atmosphère de sécurité et de dévouement autour des malades. Et pendant ce temps, les témoignages verbaux et écrits qui sont parvenus au Comité des malades montrent que plusieurs hôpitaux de la Province condamnent indirectement leurs patients à occuper ce que j'appelle un "emploi d'insécurité".

Des préposés à l'insécurité des malades

Il y a longtemps que le Front commun formé par la CSN, la FTQ et la CEQ nous parle de la sécurité d'emploi. Quelle chose extrêmement précieuse mais si difficile à acquérir, que cette sécurité d'emploi! Je souhaite aux syndiqués toute la sécurité d'emploi possible. Mais je leur demande de ne rien négliger pour qu'aucun d'entre eux ne soit une cause directe d'insécurité auprès des malades.

Le fait d'être arrêté par la maladie et de devoir rester à l'hôpital suffit déjà à transformer une vie en frustration et en insécurité. Il est vrai que cette insécurité peut s'atténuer notablement si les soins hospitaliers, en plus d'être payés par les contribuables, sont dispensés de façon compétente et avec toute l'humanité voulue. Dans le cas contraire, c'est trop souvent le comble de l'absurdité qui s'abat sur un hospitalisé, parce que certains préposés aux soins des malades sont inconsciemment devenus des préposés à l'insécurité des malades.

Le chantage et l'injustice érigés en loi

L'article 3.01 de la convention collective se lit comme suit: "Le Syndicat encourage (ses membres) à fournir un travail adéquat". Le Comité

des malades reste songeur devant de telles paroles. Il est rare qu'on trouve des effets concrets dans un syndicat local. Le syndicat de l'Hôpital St-Charles-Borromée semble progresser dans une maturité syndicale et une prise de responsabilités exceptionnelles. Mais je ne crois pas que les militants syndicaux souffrent d'insomnie à force de vouloir créer la même mentalité dans tous les autres syndicats hospitaliers. On peut se demander si cette même insécurité expliquerait le silence de MM. Pepin et Laberge concernant la requête du Comité des malades?

Il y a une idée meurtrière qui persiste dans presque tous les syndicats, avec l'approbation tacite des centrales syndicales. Cette idée est la conviction que l'on se fait ou que l'on accepte qu'il ne faut pas porter plainte ou faire un rapport contre un syndiqué, si l'on est soi-même syndiqué. Qu'on imagine les compromis et les secrets scandaleux qu'un tel dogme engendre lorsque les employés non-diplômés et les infirmières licenciées appartiennent au même syndicat.

Selon une opinion très intimidante dans beaucoup de milieux, un syndiqué risque de perdre son emploi, s'il ose "nuire" à un autre syndiqué, en prenant la défense de certains malades. C'est le chantage et l'injustice érigés en loi. Cela est tellement ancré dans les esprits que des centaines de syndiqués, y compris un grand nombre d'infirmières, ont refusé d'écrire au Ministre Jean Cournoyer et n'ont pas voulu communiquer avec le Comité des malades autrement que par personnes interposées et par téléphone, craignant les indiscretions et les représailles.

La requête du Comité: le droit d'effectuer un transfert

Puisqu'il est déjà si effrayant de s'affirmer comme syndiqué opposé à d'autres syndiqués, comment s'étonner que des malades aient peur de dénoncer les négligences d'un syndiqué dont ils dépendent pour de nombreux services? Cet employé fait souffrir injustement de grands malades qui ont quand même fréquemment besoin de lui pour leurs soins les plus élémentaires. Cette situation peut durer six mois, un an, trois ans, cinq ans même. L'employé est assez habile pour éviter une suspension, pour éviter le congédiement, et il conserve allègrement son poste, qu'il a obtenu grâce à son ancienneté, remarquez bien, et aucunement en vertu de critères objectifs de compétence. Voilà à

quelles aberrations mène une convention collective.

Le Comité des malades demande donc que la prochaine convention reconnaisse à l'employeur le droit de transférer tout employé, diplômé ou non, au poste qu'il jugera le plus conforme aux aptitudes de cet employé, après avoir consulté les malades, surtout ceux qui seront élus au conseil d'administration à compter du 1er octobre 1972.

Beaucoup de personnes hospitalisées et bien-portantes ont téléphoné au journal LA PRESSE pour rapporter de multiples irrégularités tolérées par certains hôpitaux. L'insécurité règne en des lieux où les malades devraient se sentir protégés et compris dans une ambiance paisible. Mais pour intervenir efficacement, on doit détenir un certain nombre de preuves et de témoins sûrs. C'est dans ce but que j'invite ceux qui ont des cas particuliers ou des problèmes à soumettre, à nous écrire en toute confiance à: Comité des malades, case 3568, LA PRESSE, Montréal 126. Il n'y a rien à craindre du Comité des malades. Mais aidez-nous à vous aider!

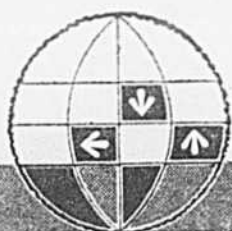
Claude BRUNET, pour le Comité. Tous ceux qui approuvent la requête du Comité des malades devraient l'écrire franchement à: Monsieur le Ministre Jean Cournoyer, Hôtel du Gouvernement, Québec.

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue St-Jacques, Montréal. Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe». Enregistrement numéro 1400. Port de retour garanti.

TELEPHONISTE (pour tous les services) 874-7272
REDACTION 874-7061
PUBLICITE 874-7306
ANNONCES CLASSEES 874-7111
LIVRAISON A DOMICILE 874-6911

PLEINS FEUX



SUR L'ACTUALITÉ

Les Métis devant le choc des villes champignons

(N.D.L.R. — Cyrille Felteau a accompagné M. Ron Basford dans une tournée d'information que le ministre des Affaires urbaines effectuait récemment en Colombie-Britannique et en Saskatchewan. L'un des buts de ce voyage de plusieurs milliers de milles était d'enquêter sur les conditions de vie et de logement des Indiens et Métis habitant le nord de ces deux provinces. Il s'agissait aussi, pour le ministre et les membres de sa suite, de se renseigner sur les progrès et les problèmes de certains projets de construction domiciliaire visant à desservir plusieurs nouveaux centres industriels en plein essor de la Colombie-Britannique. Le texte qui suit est le deuxième et dernier d'une série qui a débuté hier dans cette page.)



Cyrille Felteau

JIM SINCLAIR, président de l'Association des Métis de la Saskatchewan, est un homme éloquent, pénétré d'un idéal très élevé. A n'en pas douter, ses discours expriment l'esprit nouveau qui anime ses frères. Mais c'est aussi un homme pratique, qui cherche à orienter son peuple vers des objectifs concrets, susceptibles de concourir à leur montée vers des conditions de vie meilleures.

C'est pourquoi à ses yeux, comme aux yeux des autres dirigeants de l'Association, l'amélioration des conditions de logement occupe une place de choix dans l'ordre des priorités, qu'il établit comme suit: après l'habitation, l'éducation, le respect des droits des

autochtones, la possession de la terre, le perfectionnement du système judiciaire, la lutte à l'alcoolisme, le développement communautaire et les emplois.

Une injection de courage

D'autres porte-parole de la communauté métisse (dont quelques-uns interviennent lors de la grande assemblée du festival de Batoche) croient qu'il faut inverser cet ordre de priorités, c'est-à-dire faire en sorte que les Métis s'intègrent selon leurs aptitudes au marché du travail, si l'on veut les voir s'arracher d'eux-mêmes à leur destin de déclassés sociaux. Mais Jim Sinclair et tous ceux qui pensent comme lui sont convaincus que par elles-mêmes, de meilleures conditions d'habitation fourniront aux Métis le ressort et les motivations capables de les aider à retrouver leur dignité d'hommes.

Nous n'entrons pas ici dans un débat qui pourrait nous mener loin. Qu'il nous suffise de dire qu'en nous fondant sur nos propres observations, nous sommes portés à donner raison à Jim Sinclair. Ce que nous avons vu à Dillon et à Duck Lake, en Saskatchewan, et plus en-

core, peut-être, à Chetwynd, dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique, nous incite à croire que le passage d'une cabane à une bonne maison apporte au Métis une injection de courage et de dignité en face de la vie.

Encore une fois, le Métis ne demande pas que les gouvernements fédéral, provincial et municipal — ou les trois ensemble — lui construisent une maison et lui remettent la clef lorsque l'opération est terminée. Il tient à la construire lui-même en comptant, bien entendu, sur l'aide financière de l'Etat.

Depuis quelques années, au fur et à mesure que l'aide officielle se faisait plus généreuse, des comités se formaient au sein des associations de Métis en vue de profiter pleinement de ressources indispensables à la réalisation de projets d'envergure. Parmi les organismes fédéraux, la Société centrale d'Hypothèques et de Logement, rattachée depuis le début de l'année au nouveau ministère des Affaires urbaines, a joué un rôle de premier plan. C'est en sa qualité de ministre responsable de la S.C.H.L. que M. Ron Basford inaugurerait, le 20 juillet dernier, à Duck Lake, à une trentaine de milles au nord de Saskatoon, une maison pour vieillards dont les Métis peuvent être justement fiers. Ce n'est, d'ailleurs, que la première d'une série de cinq que les Métis édifieront et administreront eux-mêmes en Saskatchewan, à Cumberland House, Ile-à-la-Croix, Lestock et Lebret.

D'une province à l'autre

Le "Senior Citizens' Home" de Duck Lake ne saurait, certes, se comparer aux grandes conciergeries pour vieillards que l'on bâtit depuis quelques années au Québec: c'est un immeuble de bois à un seul étage ne contenant qu'une douzaine de petits appartements. Mais il est gai, confortable et les pensionnaires qui l'habitent sont visiblement heureux de s'y trouver ensemble.

A quelque 500 milles à l'ouest, par-delà la grande barrière des Rocheuses, l'expérience pilote de Chetwynd, en Colombie-Britannique, vaut plus qu'une visite de quelques instants. Sous l'impulsion de l'Association des Métis de cette province, la communauté métisse de cette petite ville perdue dans la forêt a résolu de se loger. Avec l'aide, toujours, de la S.C.H.L., elle est parvenue à construire, en un an, une vingtaine de jolies maisons solides et confortables qui constituent le plus frappant des contrastes avec les cabanes informes et infectes qui étaient leur seul logis auparavant.

Mais l'Association des Métis de cette lointaine province a d'autres réalisations à son crédit, notamment la mise en chantier, à Dawson Creek, d'un centre communautaire d'artisanat indigène qui semble très prometteur. Dawson Creek est une agglomération agricole d'environ 12.000 habitants qui constitue la première étape de la route de l'Alaska, longue de plus



Devant le centre communautaire d'artisanat en construction de Dawson Creek, Colombie-Britannique, des membres de la communauté métisse offrent un goûter et des pièces d'artisanat indien aux visiteurs.

de 1.500 milles.) Au moment de notre passage, de nombreux Métis — hommes, femmes et enfants — s'affairaient à la construction de ce centre, rendue possible grâce à un octroi substantiel du Secrétariat d'Etat, à Ottawa.

Préoccupations électorales

Titulaire du tout nouveau ministère des Affaires urbaines, mais d'abord député de Vancouver, M. Basford avait sans doute quelques préoccupations électorales lorsqu'il fit dresser l'itinéraire de sa tournée aérienne de plusieurs milliers de milles en Colombie-Britannique et en Saskatchewan.

Cet itinéraire faisait une large place aux problèmes de logement des indigènes sans toutefois négliger ceux, souvent très aigus, qui se posent dans de nouveaux centres industriels qui poussent comme de véritables champignons, notamment à Sparwood et à Elkford, dans le sud-est de la province, tout près des frontières de l'Alberta et des Etats-Unis. Dans sa tournée d'information à ce sujet, M. Basford et sa suite pousseront même une pointe à plus de 150 milles au nord de Prince George, dans la prospère petite ville de Mackenzie, dont une bonne partie des habitants passent sans tradition de la remorque automobile à la maison moderne avec tout son confort et ses commodités.

Au flanc des imposants monts Kootenay couronnés de neiges éternelles, la communauté d'Elkford se substitue en toute hâte à deux villes fantômes, Natal et Michelle, qui disparaissent littéralement sous l'impitoyable poussée des bulldozers.

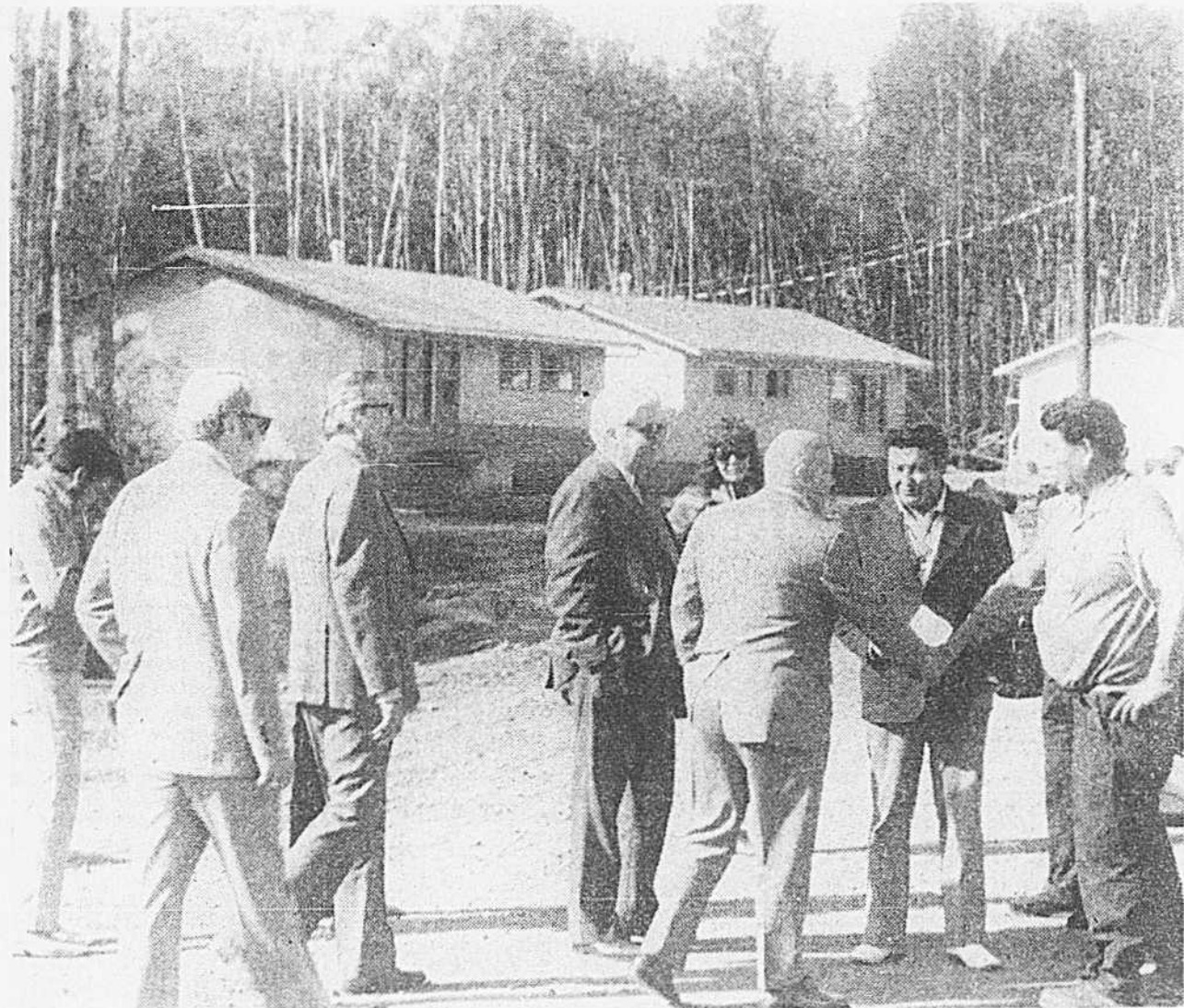
Des villes "instantanées"

A Sparwood et plus encore à Elk-

ford, il convient d'appliquer le qualificatif inusité d'"instant towns" (littéralement: villes "instantanées") dont le statut est d'ailleurs prévu et réglementé en vertu d'une législation provinciale. A peu près inexistant il y a moins d'un an, elle s'étend maintenant sur plusieurs dizaines d'acres pendant que l'on se hâte de construire un deuxième supermarché pour suppléer aux insuffisances du premier.

Sans se préoccuper visiblement des réactions possibles d'un premier ministre et de ministres provinciaux sans doute jaloux de leur juridiction, M. Basford a rencontré face à face les conseils municipaux de ces deux villes qui lui ont exposé très franchement et très concrètement les problèmes inhérents à une croissance aussi rapide. Presque sans exception, les représentants municipaux ont manifesté plus d'intérêt pour les octrois que pour les prêts fédéraux...

Dans le cas d'Elkford, en particulier, il nous paraît intéressant de signaler que cette petite localité perdue dans les monts Kootenay doit sa croissance phénoménale des derniers mois à la reconnaissance inespérée d'une vieille mine de charbon inactive depuis au moins deux décennies. Par un hasard providentiel, ce charbon est exactement celui qu'il faut pour la fabrication d'un acier que le Japon produit en grandes quantités depuis peu. Il n'y a donc pas à s'étonner que toute la production de cette mine s'achemine vers le Japon. Il paraît que les gens qui vont s'installer là-bas pourront bénéficier d'un emploi stable pendant une vingtaine d'années pour le compte de la société Fording Coal, une filiale de Cominco. Ils peuvent, de plus, acquérir des terrains et des maisons à des conditions assez faciles, grâce à la coopération financière de la S.C.H.L., de la Cie Fording et de la Banque Royale.



M. Basford et sa suite rencontrent les réalisateurs du projet de construction domiciliaire de Chetwynd, en Colombie-Britannique. De gauche à droite, au premier plan: M. Text Enemark, chef de cabinet de Ron Basford, ministre des Affaires urbaines; M. R. Barrie, député libéral de C.-B.; Cyrille Felteau, de LA PRESSE; Mlle Marion Bruce, du "Vancouver Sun"; M. Basford; M. Fred House, président de l'Association des Métis de la Colombie-Britannique, et M. Ghostkeeper, directeur du projet de construction.

Romains contre la "fausse monnaie intellectuelle"

par Jean-Paul BROUSSEAU

"L n'est pas mort, Jules Romains?", demande en 1965 un jeune mathématicien français à Olivier Todd, venu à Vichy pour Le Nouvel Observateur rencontrer l'académicien. "L'ignorance du mathématicien n'amuse Jules Romains qu'à moitié", ironise Todd, après avoir relaté l'incident à l'écrivain. Mais cette fois, ça y est: Jules Romains, pseudonyme littéraire devenu plus tard le nom légal de Louis Farigoule, s'est éteint à Paris lundi dernier, 12 jours avant ses 87 ans, dans une discrétion telle que le monde, via l'agence France-Presse, a mis trois jours à l'apprendre.

Peut-être, justement, est-ce du au fait que Romains appartient à une époque qui a produit des individus et des oeuvres dont l'aujourd'hui éphémère nous les fait assimiler à de grands mammifères depuis longtemps éteints sans pour autant que les traces de leur passage, telles celles des carcasses de dinosaures, ne persistent, parfois de façon durablement agaçante, dans la pierre du temps et le limon du monde.

Vieux, Romains? Certes. Alors, pourquoi en écrire? "Rien de nouveau sous le soleil", selon l'Ecclesiaste. Ce que Romains, même dans le silence de l'écriture rompu seulement par ses chroniques de l'"Aurore", a décidé depuis longtemps à "raison garder", retourne

sens dessus dessous, pour lui-même et pour nous, par la répartie contre-partie heracléenne: "Le soleil est nouveau chaque jour".

"Même les pensées profondes peuvent s'exprimer dans un langage accessible", se persuade-t-il au lycée Louis-le-Grand, avant d'entrer, en 1906, à l'Ecole normale supérieure d'où il sort agrégé de philosophie et licencié en sciences.

La fausse monnaie intellectuelle

Mais les rétrospectives, même celles d'une vie aux vues panoramiques et au dédain certain pour "la fausse monnaie intellectuelle", ont aujourd'hui six feuillets: courons donc à l'essentiel, à ce qui a l'air de vouloir durer, au-delà du papier même où Romains se met au monde, ferraille puis, humaniste bougon et désabusé, rend les armes.

Il y a, pendant une seule année, le Groupe de l'Abbaye. Le Grand Larousse encyclopédique: "Groupe de jeunes écrivains et artistes qui, en 1906, tentèrent de créer, dans une propriété de Créteil, une moderne Thélème: une petite imprimerie devait assurer la vie matérielle du cenacle. Née du désir d'échapper aux contraintes sociales et de poursuivre dans une atmosphère fraternelle leurs études..."

Or, à 3779, rue de Bullion à Montmartre, en l'an 1972, d'une "communauté" naît le Groupe "Alternative" de Jean Roy, qui, sous l'égide: "Nous cherchons des cerveaux", lance dans "Médiam" de juin un appel: "Groupe multidisciplinaire désire rencontrer des personnes d'esprit critique fortement

engagées dans des domaines scientifiques, techniques, de communication et de création: surtout élec-

tronique, informatique et médecine. Mais nous voulons donner les dimensions de la vie actuelle à notre



JULES ROMAINS

Garder sa tête: un tour de force très audacieux

démarche collective. Nous sommes aussi intéressés à recevoir des projets, thèses, travaux d'étudiants de haute tenue qui peuvent contribuer à transformer ou à définir le monde en mouvement". On le voit — et ce n'en est qu'une instance — l'aventure de l'Abbaye continue...

La poésie

Puis, deux ans après l'Abbaye, de réflexions qui remontent à cinq ans auparavant, l'entrée fracassante de Romains en poésie avec "La vie unanime" (1908) où (en dit Pierre de Boisdeffre) "le sentiment cosmique de l'existence se substituerait (...) aux aventures étroitement individuelles qui étaient restées le lot des romantiques". Unanimité? Le mot a passé, la chose perdure: exprimer la vie unanime et collective, via cette "vision extra-rétinienne", devient tout autant l'affaire d'un écrivain moderne comme Le Clézio ("J'écris avec les mots des autres") que des grandes études aux approches sociologique, psychanalytique ou anthropologique où se jauge, sous les courants actuels de libération et les velléités d'équilibre entre être et avoir, l'âme commune des habitants du "village planétaire".

Ce sens de l'existence en groupe, des périls, promesses et défis qu'elle recèle, le voile dans l'immense suite romanesque "Les hommes de bonne volonté": 27 volumes de 1932 à 1946. Et si, dix ans plus tard, dans "Le fils de Jerphanion", la grande question reste celle de "savoir comme un homme peut, par la force d'un idéal, accoucher la société de l'avenir qu'elle contient", le Jallie du "Sept-

Octobre" (1946), doutant de pouvoir bâtir la cité de demain, cherche (cela est encore bien moderne!) "des coins plus ou moins spacieux, abrités plus ou moins par miracle, où la vie continuera d'être possible, tandis que l'incendie ronflera à l'entour".

Préoccupations majeures

En voilà assez pour asseoir les constantes d'une démarche: la promenade lucide sur la corde raide de l'existence. De ses préoccupations majeures: la guerre atomique, le surpeuplement ou l'asservissement de l'individu par la dictature, il reste les dernières lignes de sa "Lettre ouverte contre une vaste conspiration" (Albin Michel, 1966):

"Il est bien facile, presque trop facile, de montrer que le règne du bon sens peut signifier, à signifié plus d'une fois, le refus a priori de toute nouveauté, la condamnation des novateurs sans les entendre, la sanctification des idées reçues. Mais bon sens est capable de signifier bien autre chose: d'abord ceci, que l'esprit humain tend à un équilibre: que les conditions de cet équilibre ne cessent de se modifier, et que garder néanmoins son équilibre devient pour l'esprit humain un tour de force, un acte très audacieux."

Dans le cataclysme qu'il voit en avant, "la disparition de l'art, la déchéance de la philosophie, même l'humiliation de la raison, compteraient en somme assez peu: bien que nous ayant fourni des signes précurseurs très lisibles".

Romains a décroché de la corde raide. Ce qui ne veut pas dire qu'elle se soit rompue: la promenade la-dessus continue.

La météo

Quelques averses, mais...

La fin de semaine sera peut-être belle... Le soleil semblait puissamment inspiré lorsqu'il est apparu durant deux jours, cette semaine, mais, timidité ou lassitude, il a fondu et s'en est allé aussi rapidement que les bonnes intentions d'un

politicien sous les amabilités de ses bailleurs de fonds.

Le bureau météorologique prévoit aujourd'hui un ciel nuageux accompagné de quelques averses. Le ciel se dégagera probablement ce soir.

Demain, des périodes nuageuses parsemeront un temps ensoleillé.

A Montréal

AUJOURD'HUI
Maximum 70° — Minimum 50°
Généralement nuageux avec quelques averses

DEMAIN

Généralement ensoleillé

Au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Saint-Maurice	50°	65°	Nuageux avec averses	Nébulosité variable
Outaouais	50°	70°	Généralement nuageux	Généralement ensoleillé
Laurentides	50°	70°	Généralement nuageux	Généralement ensoleillé
Cantons de l'Est	50°	70°	Généralement nuageux	Généralement ensoleillé
Québec	45°	70°	Passages nuageux	Généralement nuageux
Rimouski	45°	70°	Passages nuageux	Généralement nuageux
Lac-Saint-Jean	45°	70°	Passages nuageux	Généralement nuageux
Bas-Saint-Jean	45°	70°	Passages nuageux	Généralement nuageux
Sept-Îles	45°	70°	Passages nuageux	Généralement nuageux
Gaspé	45°	70°	Passages nuageux	Généralement nuageux

Au Canada

Aujourd'hui	Min.	Max.	Au Québec	Min.	Max.
Colombie-Britannique	—	—	Quelques averses	—	—
Alberta	—	—	Ensoleillé	—	—
Saskatchewan	—	—	Ensoleillé et chaud	—	—
Manitoba	—	—	Généralement ensoleillé	—	—
Ontario	—	—	Nuageux	—	—
Nouveau-Brunswick	—	—	Ensoleillé se couvrant	—	—
Nouvelle-Écosse	—	—	Ensoleillé se couvrant	—	—
Île-du-Prince-Édouard	—	—	Ensoleillé se couvrant	—	—
Terre-Neuve	—	—	Généralement ensoleillé	—	—

Si vous partez

Aux États-Unis	Min.	Max.	Au Québec	Min.	Max.
New York	64	71	Chicago	77	92
Washington	64	70	San Francisco	55	76
Boston	—	—	Los Angeles	63	78
			Miami	81	93

Vers les capitales	Min.	Max.	Au Québec	Min.	Max.
Paris	—	—	Moscou	—	—
Londres	—	—	Stockholm	—	—
Rome	—	—	Tokyo	—	—
Berlin	—	—	Athènes	—	—
Amsterdam	—	—	Casablanca	—	—
Bruxelles	—	—	Genève	—	—
Madrid	—	—	Le Caire	—	—

Vers les plages	Min.	Max.	Au Québec	Min.	Max.
Acapulco	77	91	Bermudes	74	90
Mexico	55	75	Barbades	78	93
			Rio de Janeiro	—	—

(Les chiffres indiquent le maximum enregistré hier et le minimum la nuit dernière)

LA FTQ

SUITE DE LA PAGE A 1

tes unis d'Amérique. La fusion devient officielle le 1er septembre.

La CSN et les fonctionnaires.

Les quatre membres (sur neuf) de l'exécutif du Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec qui sont pour le maintien de l'affiliation avec la CSN ont, quant à eux, annoncé hier la création d'un comité pour diriger la lutte en vue du maintien de l'affiliation à la centrale et entend mener une dure lutte en vue du référendum du 25 septembre.

MM. Roger Desloges, André Racicot, Bernard Leclerc et Jacques Beaudoin prétendent que le projet de désaffiliation "n'est nul autre que le retour à un syndicat de boutique qui ferait reculer les fonctionnaires à la situation qui prévalait avant 1964, tout en fournissant un tremplin politique à quelques arrivistes et en leur permettant de cacher les erreurs d'administration et de négociation qu'ils ont accumulées.

Les quatre membres minoritaires de l'exécutif du SFPQ prétendent représenter, néanmoins, la majorité des membres du syndicat (quelque 30,000 membres).

Selon les quatre tenants du maintien de l'affiliation, plus de 100 des 130 sections du SFPQ auraient proclamé leur désir de demeurer au sein de la CSN et réclamé la démission du président Jean-Paul Breuleux et du secrétaire-général Jean-Louis Harguindeguy.

Incidentement, le Front commun CSN tiendra des assemblées à travers toute la province d'ici 10 jours, celle de Montréal, mercredi prochain, devant avoir comme têtes d'affiches le président de la CSN, M. Marcel Pepin et son premier lieutenant, M. Norbert Rodrigue.

Nouveaux membres.

Enfin, même si la CSN semble menacée de toutes parts, tant par la création de la Centrale des syndicats démocratiques que par la désaffiliation possible de ses fonctionnaires, elle gagne tout de même du terrain dans certains secteurs.

Le vice-président de la centrale et en charge de la campagne de consolidation, M. Norbert Rodrigue, a publié hier la liste de 23 nouveaux syndicats, regroupant environ 1,500 membres, que la CSN vient de former.

L'analyse de cette liste, toutefois, démontre cependant que seulement 191 de ces nouveaux membres viennent du secteur privé, tous les autres oeuvrant dans le secteur public.

Le plus gros de ces syndicats est le Syndicat des professeurs de l'Université de Montréal, fort de 350 membres, qui sera affilié par le truchement de la Fédération nationale des enseignants.

QUEBEC DECIDERA

SUITE DE LA PAGE A 1

pecte la primauté législative du Québec en matière de radio-diffusion éducative.

Pour le ministre québécois des Communications, cette directive fédérale donne au Québec (et aux autres provinces) le plein contrôle sur la planification du développement des stations de radiodiffusion éducative et sur la programmation émise par ces stations.

"En conséquence, avec l'adoption des projets de loi 35, 36 et 37, le gouvernement du Québec pourra présider au développement cohérent du réseau de radiodiffusion éducative et désigner les organismes habilités à oeuvrer dans ce secteur", a-t-il dit.

Toutefois, la réjouissance de M. L'Allier est loin d'être complète. Elle est même que temporaire.

A son avis, il faut maintenant que le gouvernement central accepte de discuter la question de la primauté législative du Québec sur l'ensemble du domaine des communications.

Actuellement, le ministre fédéral des Communications Robert Stanbury et le secrétaire d'Etat Gérard Pelletier refusent de discuter l'ensemble du problème.

C'est donc au niveau de MM. Trudeau et Bourassa que ce délicat sujet des communications doit être abordé. M. L'Allier n'a pas écarté la possibilité qu'il en soit question aujourd'hui même entre les deux hommes à l'occasion du tête-à-tête des deux premiers ministres, surtout après le consensus intervenu entre les premiers ministres provinciaux lors de la conférence interprovinciale d'Halifax.

Est-ce une priorité pour le premier ministre Bourassa que de discuter de communications avec M. Trudeau? M. L'Allier a répondu qu'il semble que ce soit une "certaine priorité" au niveau du chef du gouvernement québécois.

LONDRES

SUITE DE LA PAGE A 1

soirée. Le frère du souverain, le prince Moulay Abdallah, a participé au conseil des ministres.

Le bilan du mitraillage par les avions des rebelles de l'aéroport de Rabat est de huit morts et 47 blessés, dont 28 ont été hospitalisés.

Le successeur d'Oufkir au ministère de la Défense est le général Driss Ben Omar, âgé de 55 ans. Le nouveau chef des forces armées marocaines, selon des sources diplomatiques, est profondément loyal à la monarchie, mais il ne serait pas en bonne santé. Il souffrirait d'ulcères à l'estomac.

Washington choqué

A Washington, le gouvernement américain s'est déclaré "profondément choqué" par l'attentat contre le roi Hassan II et a exprimé sa satisfaction que le souverain en soit sorti sain et sauf.

"En raison des excellentes relations qui ont traditionnellement existé avec le Maroc, nous ne pouvons que déplore tout ce qui menace la tranquillité de ce pays", a déclaré M. John King, porte-parole du département d'Etat.

Le département d'Etat d'autre part assure qu'aucun des 450 militaires américains de la base aérienne de Kenitra, d'où sont partis les avions rebelles ayant attaqué le roi, n'avait été ni impliqué, ni affecté par le complot.

SECTEUR PUBLIC

SUITE DE LA PAGE A 1

ce caractère de guérilla politique qui empêchait tout progrès véritable de part et d'autre.

Du côté syndical, note-t-il, on est enfin allé aux "vrais problèmes des travailleurs". Le Front commun a fait une concession d'importance en repoussant au mois de juillet 1974 l'objectif de \$100 minimum par semaine. Au départ, il réclamait ce "minimum" pour l'année écoulée et, dans le cas des fonctionnaires, pour une semaine de 32.5 h. Selon les dernières propositions patronales l'objectif sera atteint en 22 basant sur une semaine de travail de 35 h.

Climat social

"Nous sommes prêts à faire tous les efforts", a déclaré M. Bourassa, parce que nous voulons la paix dans les relations de travail."

Dans le cas d'un échec de la voie négociée, ce qui le forcerait au 15 septembre à imposer par décret les conditions de travail des membres du front commun, il croit qu'il pourra démontrer à la population que cette toute extrêmement serrée a été menée dans l'intérêt de toute la société québécoise.

Ainsi rejette-t-il catégoriquement les accusations voulant qu'il ait cédé aux pressions de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec et de son président, M. Jean-Paul Lefebvre, pour vider de son contenu l'offre de priorité d'emploi déjà faite aux enseignants par son gouvernement.

Fonctionnaires

De même soutient-il n'avoir exercé aucune pression, directe ou indirecte, sur le groupe des fonctionnaires pour les amener à se retirer du Front commun. Cette récente décision du SFPQ est venue faire une brèche de quelque 30,000 membres dans le Front commun qui y a vu un indice de manoeuvres gouvernementales.

Dans les milieux syndicaux; et particulièrement à la CSN qui risque de perdre ce groupe par un référendum de désaffiliation le 25 septembre, on espère cependant que la base viendra renverser cette décision des dirigeants du SFPQ. On considère qu'en raison même des liens très intimes qu'ils ont avec le gouvernement ces derniers pourraient constituer le fer de lance du mouvement syndical québécois.

DEMI-VICTOIRE

SUITE DE LA PAGE A 1

a rappelé à ce sujet que le problème linguistique ne se pose pas à Ville-Marie comme dans le cas de Saint-Raymond: "Il y a déjà là six écoles qui sont si peu remplies qu'on doit faire chaque année des transferts d'élèves: en en fermant une, on permettrait aux autres de fonctionner adéquatement". C'est également l'opinion du commissaire Joseph Pagé, qui a rappelé que la CECM doit administrer les fonds publics et que la fermeture de Saint-Jean-Damascène n'est attribuable qu'à la baisse de la natalité.

M. Daoust, pour sa part, avait fait valoir que la population du quartier n'avait pas été suffisamment informée. Evoquant le mouvement de protestation populaire contre cette décision de la CECM, M. Daoust a affirmé qu'il nous faut dépasser les arguments d'autorité, d'autant plus que nous ne sommes même pas des commissaires élus", tout en admettant que dans ce cas, le rendement pédagogique était peut-être insuffisant.

Si les commissaires ont fini par voter à l'unanimité en faveur du maintien de l'école Saint-Raymond, en s'entendant sur une résolution sommaire qui excluait les considérations sur la loi 63 et la participation de la population (considérations qui faisaient partie de la proposition Daoust), le commissaire André Gagnon, pour sa part, a voté "oui" avec réticence. "Je n'admets pas, dit-il, que l'on fasse des politiques d'exceptions qui ont des répercussions sur le plan pédagogique. Cela va ouvrir la porte à d'autres pressions de toutes sortes..."

Rappelons que la décision initiale de la CECM avait provoqué cet été d'assez fortes protestations sous la bannière du Front populaire du sud-ouest, qui réclamait de la CECM la réouverture de ces deux écoles et du gouvernement provincial, le rappel de la loi 63. Pour ce qui est de la question des écoles, les parents du sud-ouest viennent donc de remporter une demi-victoire.

Bourassa promet de scruter de près les conséquences de déménagements de bureaux-chefs à l'extérieur du Québec

par Claude MASSON

de notre bureau de Québec

QUEBEC — Si l'exode des sièges sociaux vers l'extérieur du Québec se perpétue, la situation pourrait bien devenir dangereuse pour la stabilité et le progrès économique de la région de Montréal.

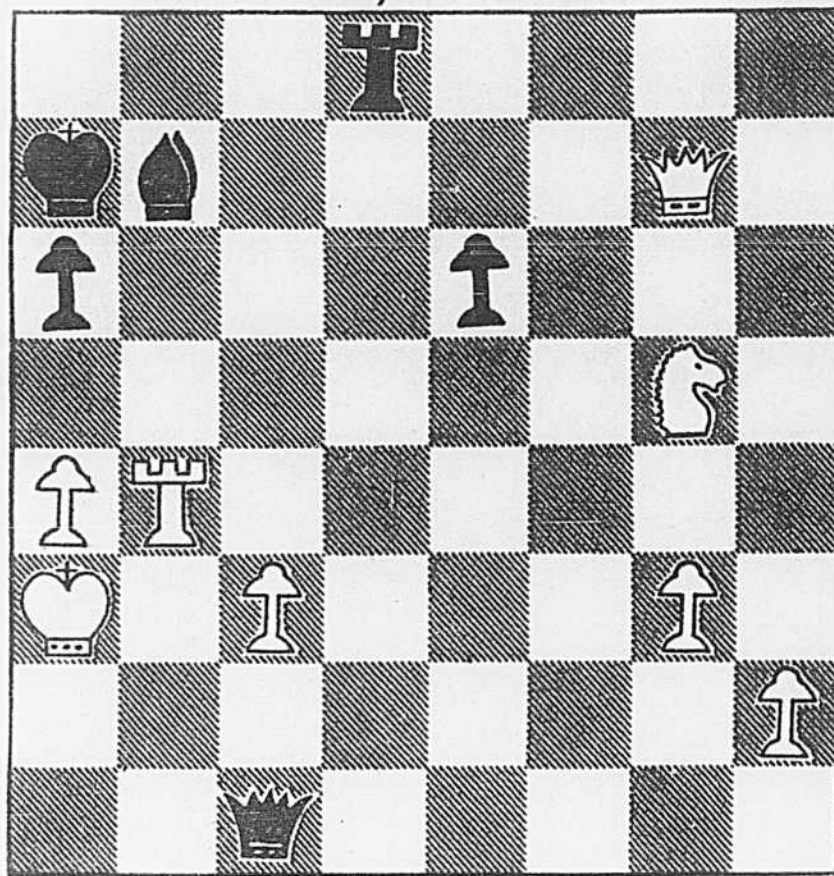
De ce fait, une attention toute spéciale sera apportée aux déménagements de services importants appartenant à certains sièges sociaux d'entreprises multinationales implantées au Québec.

C'est ce qu'a fait savoir, hier, le premier ministre Robert Bourassa en réponse à l'inquiétude manifestée par le Conseil du patronat qui réclame une étude sur les bureaux chefs et les directions canadiennes d'entreprises multinationales qui font affaire au Québec.

"Ces déménagements de services importants de sièges sociaux, qui parfois se font sournoisement, n'ont pas causé jusqu'à présent de dommages sérieux à l'économie québécoise, d'après des renseignements fournis par les services gouvernementaux."

"Cependant, s'ils se continuaient, ces déménagements pourraient créer une situation potentiellement dangereuse pour la stabilité et le progrès

Fischer: noir



Spassky: blanc

La position à l'ajournement

Les chances de Spassky plus minces

REYKJAVIK, Islande (UPI, AFP et AP) — La 15e partie du championnat mondial des échecs a été ajournée au 40e coup, au moment où Spassky, en avance de deux pions, voyait son roi attaqué par la dame de Fischer.

La partie reprend ce matin à 10 h. 30 (heure de Montréal), et les experts croient que Fischer est assuré de la nulle, et qu'il a même des chances de gagner.

Encore une fois, Spassky a ouvert avec le pion du roi, et Fischer a répliqué par une défense Sicilienne, comme dans la 11e partie (que le Russe avait gagnée brillamment). On s'est vite rendu compte que ni l'un ni l'autre ne cherchait la nulle, et de jeu a été une suite d'attaques et de parades surprenantes et féroces. A l'ajournement, les deux rois étaient à découvert en position précaire.

L'arbitre Lothar Schmid a encore rejeté des demandes de Fischer, qui trouve que le public fait trop de bruit.

Cependant, avant que le jeu ne commence, il a demandé à l'auditoire de respecter le silence le plus absolu: "Si vous voulez discuter de la partie, allez le faire au restaurant," a-t-il conclu.

Voici les coups de la 15e partie:

DEFENSE SICILIENNE

SPASSKY FISCHER

1. e4	c5
2. C f3	d6
3. d4	c5 prend d4
4. C prend d4	C f6
5. C c3	a6
6. F g5	e6
7. f4	F e7

Fischer se souvient sans doute de la véritable raclée que lui a infligée Spassky dans la 11e partie, car il évite la variation Najdorf du "pion empoisonné", où il aurait joué ici D b6.

8. D f3	D c7
9. 0-0-0	C b8-d7
10. F d3	b5
11. T h1-e1	F b7
12. D g3	0-0-0

Jusqu'ici, les deux joueurs avaient procédé très rapidement, car il s'agit d'un début classique qu'ils connaissent pour l'avoir joué des centaines de fois chacun. Mais à ce coup, Fischer prend un bon 20 minutes pour réfléchir: plutôt que de consolider sa position, il décide de sacrifier un pion et de placer son roi dans un coin dangereux pour obtenir une attaque. Ce sera donc le grand roque!

13. F prend f6	C prend f6
14. D prend g7	T d8-f8
15. D g3	b7
16. C a4	T h8-g8
17. D f2	C d7
18. R b1	R b8
19. c3	C c5
20. F c2	b4 prend c3

"Situation très intéressante, commente le Soviétique Krogus. Cette partie est très importante pour Spassky. Il a un pion de plus, mais il aura beaucoup de mal à en profiter." Pour une des premières fois depuis le début du match, Fischer est en retard à la pendule. Au 19e coup, il avait utilisé 1 h. 25 contre une heure seulement pour le champion.

21. C prend c3	F f6
22. g3	h5
23. e5	d6 prend e5
24. f4 prend e5	

Ici, d'après Kashdan, Spassky aurait dû éviter de liquider son centre de pions et se concentrer sur l'aile de la dame, où le roi adverse se trouve pratiquement à découvert.

24. ...	F h6
25. C f3	T d8
26. T prend d8	T prend d8
27. C g5	F prend e5
28. D prend f7	T d7
29. D prend h5	F prend c3
30. b2 prend c3	D b6 échec

"La foule lance un cri d'étonnement quand le fou de Fischer prend le cavalier", note un observateur. "La position est complexe, note le Soviétique Ivo Ney, mais la position de Fischer s'est améliorée. Elle compense la perte des deux pions."

31. R c1	D a5
32. D h8 échec	R a7
33. a 4	C d3 échec
34. F prend d3	T prend d3
35. R c2	T d5
36. T e4	T d8

Fischer choisit de poursuivre l'attaque plutôt que de prendre le cavalier blanc et de subir les échecs de la dame adverse. Certains experts croient qu'il a eu raison, d'autre, qu'il aurait dû se contenter du gain de la pièce et tenter ensuite de gagner une difficile finale. "Très difficile pour Spassky," note Krogus.

37. D g7	D f5
38. R b3	D d5 échec
39. R a3	D d2
40. T b4	D c1 échec

Certains croient qu'au lieu de cet échec (qui d'après Kashdan force à moins la nulle), Fischer aurait dû jouer sa tour à d7, attaquant la dame blanche, dégageant son fou et neutralisant l'attaque de son rival. D'après Glorigie, "dans tous les cas, Fischer est sauf, il peut obtenir la nulle quand il voudra. L'analyse montrera s'il a des chances de gagner."



Léopold Simoneau et Pierrette Alarie ont décidé de quitter définitivement le Canada.

LES SIMONEAU

SUITE DE LA PAGE A 1

galement des cours avancés ("master classes") dans une des universités de San Francisco.

Pour sa part, Pierrette Alarie prendra un congé d'un an pour voir à l'installation de la famille Simoneau là-bas et, des la saison prochaine, elle sera elle aussi professeur de chant au San Francisco Conservatory. Les deux filles de M. et Mme Simoneau sont déjà inscrites à des institutions scolaires là-bas: Isabelle, qui se destine au théâtre, entrera à l'American Con-

servatory Theatre, et Chantal y terminera son "high school".

En somme, les Simoneau s'expatrient — "comme tant d'autres Québécois et Canadiens", ajoutait hier un observateur. La démission fracassante de Léopold Simoneau de son poste de directeur artistique de l'Opéra du Québec est encore dans toutes les mémoires et il est certain que sa décision de quitter le pays n'est pas étrangère à cet incident. Nous publierons prochainement une interview exclusive de Léopold Simoneau et Pierrette Alarie concernant leur départ.

C.G.

Aucun lien entre les meurtres des jeunes Grisé et Leblanc

Aucune personne n'a encore été détentée en rapport avec le meurtre du jeune Robert Grisé et rien ne laisse croire, aux enquêteurs qu'il y ait un parallèle entre cette cause et le meurtre du jeune Gilles Leblanc, survenu en septembre, à Hull.

Le bureau des Enquêtes criminelles de la Sûreté du Québec a tenu à faire cette mise au point, hier, pour mettre fin aux rumeurs sans fondement qui circulaient à cet effet.

L'enfant Grisé, âgé de huit ans, est mort étranglé après avoir été martyrisé et assailli sexuellement, alors qu'il était en vacances au camp Bruchési, à Saint-Hippolyte, dans le comté de Terrebonne. Son corps, qui était enseveli sous les feuilles, a été découvert dimanche après-midi.

A la suite des fausses nouvelles qui ont circulé hier, les enquêteurs demandent à la population et aux organismes d'information d'éviter de lancer d'autres rumeurs, afin que des personnes innocentes ne soient touchées et au sein dans le but d'obtenir le

d'informations possible concernant cette affaire.

La Sûreté du Québec a interrogé une cinquantaine de personnes jusqu'à maintenant, mais aucune d'elles n'a cependant été arrêtée.

Collision: 2 morts

Deux personnes ont perdu la vie, vers 18 h, hier, dans une collision impliquant une motocyclette et une voiture, à Carleton, dans le comté de Bonaventure.

Les victimes sont Yvon Allard, 19 ans, de Carleton, qui pilotait la moto, et André Bouliane, 23 ans, de Sacré-Cœur, dans le comté de Saguenay, qui conduisait la voiture.

L'accident s'est produit lorsque la motocyclette a dépassé la voiture au moment où son conducteur a tourné du même côté.

5e Festival western à Saint-Tite

par Dollard MORIN

Pour la 5e année consécutive, la municipalité de St-Tite, en Mauricie, sera le théâtre du plus grand festival western de l'Est du Canada.

Du 8 au 17 septembre, sera donc célébré avec brio le 5e anniversaire du Festival western de St-Tite, sis à 18 milles de Shawinigan et à 35 milles de Trois-Rivières. Une foule plus considérable pourra y être accueillie grâce aux améliorations apportées aux terrains de stationnement et au Centre récréatif qui est maintenant doté de 8,000 sièges.

Pour fêter dignement ce 5e anniversaire, les dirigeants du festival ont tenu, cette année, à répondre aux goûts de toutes les générations. C'est ainsi qu'un nombre des invités, on compte: Robert Charlebois (8 septembre), Tex Lecom, les Karicks, l'orchestre Stew Balls (16 septembre), sans oublier le "Super Swing 72" (17 septembre).

La Gendarmerie

Pour répondre à la demande générale, on applaudira de nouveau le fameux "Carrousel" de la Gendarmerie royale du Canada (9 et 10 septembre). Ce dernier

jour, on accueillera aussi les "Danseurs du St-Laurent". Le 14 septembre, ce sera le "Jour J", soit la "journée des jeunes", en collaboration avec la Commission scolaire Normandie. Le programme comprendra: compétitions d'athlétisme, concours de peintures à caractère "western", spectacle de clowns et d'acrobates.

De nouveau, cette année, on assistera à un mariage dans le style western; il aura lieu le samedi 9 septembre, à 10 h. du matin, en l'église de St-Tite. Les jeunes époux seront des membres du Club Titan: Diane Bélisle et René Richard.

En outre, le public aura le plaisir d'assister aux différentes compétitions de style western: championnat canadien de tir de chevaux, rodéo pour tous les cowboys amateurs, concours hippique, super-rodéo, etc.

Chars allégoriques

Mlle Cécile Veillette, qui a été couronnée "reine" du 5e Festival western de St-Tite, en présidera toutes les festivités et, particulièrement, le bal offert en son honneur, en l'hôtel Kapi Bouska, le jeudi 14 septembre.

Sa Majesté Cécile sera en vedette lors de la grande parade d'ouverture, le 8 sep-

tembre, à 7 h. 30 du soir, alors que de nombreux chars allégoriques présentés par les municipalités environnantes feront partie du défilé.

Du 8 au 17 septembre, ce

sera donc grande liesse en Mauricie, dans le village western de St-Tite. Tous les Québécois y sont invités; il y aura de la joie pour tous, jeunes et adultes!



Aux fiers cavaliers qui défilent dans les rues de St-Tite, durant le Festival western du 8 au 17 septembre, s'ajoutera le "p'tit train Melchers" qui permettra aux jeunes et aux moins jeunes d'effectuer de joyeuses randonnées dans les rues décorées.

Votre week-end

LYCÉE MONT-ROYAL

(Institut Alie)

Président: Fernand Alie

ÉCOLE SECONDAIRE RECONNUE D'INTÉRÊT PUBLIC

- Enseignement personnalisé
- Insistance sur le recyclage

- Menant au C.E.G.E.P. Secondaire I à V

- Commercial
Secrétariat légal
Secrétaire de services
Sténo-dactylo

COURS DU JOUR:
Début le 6 septembre

COURS DU SOIR:
Début le 20 septembre

845-9145

4364, rue Saint-Denis,

Montréal 131

Retour dans le passé

par Dollard MORIN

Aux jeunes et aux moins jeunes, la présente fin de semaine offre une occasion d'effectuer un joyeux retour dans le passé, soit en participant à des fêtes d'anniversaires ou en visitant différentes expositions.

A ce dernier sujet, le public peut librement admirer les oeuvres d'un grand nombre d'artistes, soit au "Square des Arts" installé en plein air au carré Dominion, angle Peel et Dorchester; soit au Centre d'art du Mont-Royal, près du rond-point Camillien-Houde, sur la montagne; soit au Centre culturel de Verdun, sis au 5955, av. Bannantyne.

En outre, dans le hall d'entrée de l'édifice Marché Bonsecours, 330 est, rue St-Paul, dans le Vieux Montréal, est exposée une abondance de pièces récupérées lors des fouilles archéologiques à la Pointe-à-Callières. Le public y est admis gratuitement.

Des Tricentenaires

A deux endroits différents, se continuent en fin de semaine les célébrations de 300e anniversaire, soit à l'île Perrot et à Lavaltrie.

En cette dernière municipalité, il y aura grand rodéo, demain et dimanche, à 1 h. de l'après-midi, au Centre des Loisirs.

Demain, les festivités du Tricentenaire comporteront à l'île Perrot, des compétitions de natation et, le soir, à 9 h., une veillée canadienne et une épluchette de blé-d'Inde, à l'école Notre-Dame. Dimanche, à Pointe-du-Moulin, à 1 h., ce sera le tournoi de balle-molle ouvert aux membres des conseils municipaux de la localité, tandis qu'à 6 h.

30, à Pincourt, les jeunes se lanceront dans des compétitions d'athlétisme.

Pendant ce temps, à Longueuil, se poursuivent les manifestations du Festival d'été. Demain, il y aura fête champêtre pour la famille, de 9 h. 30 du matin à 5 h. de l'après-midi, sur la "Ferme à Mon Oncle", chemin du Lac.

Les jeunes et leurs parents y assisteront à un pageant aérien, des sauts en parachute et autres attractions. Par ailleurs, de midi à minuit, se déroulera un gala d'orchestres "pop", au parc Paul-Pratt. A 2 h., il y aura partie de baseball entre Longueuil et le "Whitby" d'Ontario. A 8 h., une soirée bavaroise s'ouvrira au Colisée Jean-Béliveau, avec l'orchestre de Tony Stas.

Dans le domaine sportif, c'est demain que les Loisirs St-Grégoire-le-Grand, du secteur Villers, à Montréal, tiendront leur premier festival de baseball pour les jeunes. Les compétitions débuteront demain matin, à 9 h. 30, au parc Tillemont, angle Sagard et Tillemont (est de Delorimier).

Le tournoi se continuera à 1 h. de l'après-midi, avec partie de balle-molle pour les parents, à 6 h. 15, et danse pour tous, à 8 h. 15, avec l'orchestre Zagreb.

Un retour dans les traditions folkloriques de divers pays est offert, pour sa part, par la Fédération des loisirs-danse du Québec. Celle-ci tiendra, en effet, un stage de folklore d'une semaine, du 20 au 27 août, à l'Université de Sherbrooke, avec l'aide financière du Haut-Commissariat.

Pour renseignements: 384-3410.

SOLDES D'AOÛT



Rabais de 30 à 50%
à la boutique

FIORENTINO

mettant en vedette les créations de

Michel Robichaud

2195 Crescent

ouvert jusqu'à 21 h. jeudi, vendredi.

WMPD

les 17, 18, 19 et 20 août
à l'aréna Laval-des-Rapides
100, Montée Major
(angle boulevard Cartier, près du Pont Vieux ville Laval)

LIONEL CLERMONT INC. PRÉSENTE SA SUPER-EXPO-VENTE DE MEUBLES '73

ENTRÉE GRATUITE

A CETTE VENTE EXPOSITION FANTASTIQUE LA PREMIERE DANS L'HISTOIRE DU MEUBLE

GAGNEZ DES PRIX FABULEUX

LE GROS LOT comprend un riche mobilier de salon, un autre riche mobilier de cuisine, un réfrigérateur de marque McLary, une cuisinière General Electric, une machine à laver et une sècheuse Inglis, et un téléviseur Motorola. Un mobilier de chambre signé Vilas.

UN PRIX POUR FUTURS MARIÉS consistant en un voyage d'une semaine aux Bahamas plus un costume unisexe pour lui et pour elle, signé D. Gagnon.

PRIX DE PRÉSENCE Simplement en nous rendant visite durant la Super-Expo-Vente, sans aucune obligation d'achat, vous êtes éligible au tirage de 3 téléviseurs de marque Panasonic. N'oubliez pas de demander votre bon de participation à une de nos ravissantes hôtesses.

Les tirages auront lieu le 20 août

- ★ ENTRÉE GRATUITE
- ★ SERVICE COURTOIS
- ★ LIVRAISON GRATUITE
- ★ FACILITES DE PAIEMENT
- ★ ENTREPOSAGE GRATUIT
- ★ GRAND TERRAIN POUR STATIONNEMENT GRATUIT

COMMENT VOUS Y RENDRE

VENANT DE MONTREAL, vous traverserez le pont Vieux. A la sortie du pont, vous tournerez vers la droite sur la rue Cartier qui vous conduira au boulevard Laval. Prenez que vous dirigez vers l'ouest jusqu'à la Montée Major que vous empruntez vers le nord. Vous trouverez l'aréna Laval-des-Rapides à l'angle du boulevard Cartier.

VENANT DU NORD, vous roulez sur le boulevard des Laurentides jusqu'au boulevard Cartier, suivez le boulevard vers l'ouest jusqu'à la Montée Major. C'est là que vous trouverez l'aréna.

Perspectives-Jeunesse pour refaire le monde

Un patrimoine à découvrir mais aussi à protéger...

— III —

A Sainte-Monique, près de Péribonka, des Brésiliens et des Français travaillent à la construction d'une cabane en bois rond comme en construisaient nos ancêtres les défricheurs. Les jeunes de Sainte-Monique aiment bien "leurs Français", mais ils communiquent plus difficilement avec les Brésiliens, qui leur ont l'air d'aristocrates peu habitués aux travaux manuels.

Cependant, les travaux avancent. Les jeunes prêtés au projet de Sainte-Monique par les Chantiers internationaux (un autre projet PJ qui a placé ses gens auprès de trois groupes du Lac-Saint-Jean, travaillant à l'amélioration d'un réseau d'accueil pour les jeunes) s'ajoutent aux étudiants de la région de Péribonka qui veulent apprivoiser un coin de leur forêt.

Le projet s'appelle "Une communauté, sa forêt". La cabane de bois rond, plus grande que la cabane des premiers colons, considérablement, servira d'école de plein air aux enfants des paroisses avoisinantes. Les enfants sont déjà là, d'ailleurs, dans des tentes qui entourent le chantier. Ils apprennent de quoi est faite la forêt, ils s'y promènent avec leurs moniteurs, dans des sentiers bien entretenus.

Ils voient des castors bâtir un barrage. Ils apprennent à reconnaître les arbres et les plantes. On compte sur eux pour réaliser les objectifs lointains du programme, "favoriser la prise en charge par la population du développement des forêts".

Quant aux quinze jeunes qui ont élaboré le projet, ils ont voulu que cette "prise en charge" ne reste pas une théorie. Ils ont investi une partie de leurs salaires pour acheter le morceau de forêt qu'ils exploitent cet été.

Dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, plusieurs groupes ont ainsi utilisé la formule coopérative pour que leurs travaux d'été soient acquis pour la région. C'est

un peu une façon d'asseoir solidement les bases d'une organisation qui leur permettra peut-être de vivre et de travailler chez eux. Ils pourront peut-être ainsi éviter de grossir les rangs des chômeurs instruits des grandes villes.

Une autre époque

De l'autre côté du lac, un peu à l'écart de la route 54A qui mène à Québec, une dizaine de jeunes du Lac-à-la-Croix aménagent un musée qui se veut le témoignage d'une époque révolue. Le curé de la paroisse, Jules Lamy, est mort en 1971, avant d'avoir pu mettre de l'ordre dans une collection d'antiquités qu'il amassait depuis quelques années, avec l'aide de ses paroissiens.

Le musée du Lac-à-la-Croix appartient à la municipalité. La subvention PJ a permis aux jeunes collégiens de l'endroit de le préparer et de l'ouvrir au public. Les pièces entassées dans un entrepôt ont été classées. Depuis le 10 juillet, 500 visiteurs ont pu admirer un poêle à deux ponts, un ameublement de chambre à coucher qui servait au début d'un ménage il y a plus de cent ans, de belles armoires décapées de plusieurs couches de peinture, des atelages, des instruments aratoires, etc... On retrouve au musée du Lac-à-la-Croix à peu près tout ce qu'on pouvait trouver dans une maison de campagne au début du siècle.

Un complexe historique régional

A Grondines, dans le comté de Portneuf, sur "le Chemin du Roy", un petit musée rassemble les premiers éléments d'un projet ambitieux, qui voudrait faire de Deschambault, Sainte-Anne et Grondines un complexe historique régional.

Une trentaine de jeunes ont travaillé l'année dernière à déterrer les fondations de la première église du village, de même que celles d'un des ancêtres, Eustache Hamelin dit Grondines. Cette année,

ils ont continué les fouilles et ont aménagé le musée qui rassemble leurs principales trouvailles.

"A l'origine, notre projet visait seulement à remuer un peu de terre pour mettre à jour ce qui reste de maisons du premier Grondines", disent les jeunes dans un document qu'ils ont distribué au village, et qu'ils ont appelé

Jeanne
DESROCHERS
chroniqueur
de bien-être



"Étape 1". Le premier Grondines dont ils parlent est le village situé au bord du fleuve jusqu'à ce que des inondations, en 1844, chassent les villageois vers le haut des terres. Le projet s'étant élargi, les jeunes ont fait la chasse aux vieux documents et aux vieux meubles, ils se sont occupés de loisirs, et ils songent à un centre culturel.

Le complexe historique régional de leurs rêves redonnerait de la vie à "un village ordinaire de Nouvelle France, un village au long passé glorieux mais trop calme, qui a l'honneur d'être une des plus vieilles concessions du Canada et la plus ancienne paroisse du comté de Portneuf".

On l'aime bien, notre potier

Pas tellement loin de Grondines, d'autres jeunes creusent la terre pour découvrir des trésors. Des étudiants en ethnographie, en histoire et en archéologie cherchent à Saint-Augustin les vestiges du travail d'un potier qui vécut dans ce village de 1803 à 1815.

Pierre Côté ne resta pas longtemps potier, mais son travail précède ceux d'artistes mieux connus, comme les frères Dion, d'Ancienne Lorette, et les potiers qui oeuvrèrent à Cap-Rouge de 1860 à 1890.

"On l'aime bien notre po-

tier" disent les fouilleurs de Saint-Augustin, qui ont retracé, en plus des pièces manquées qu'il jetait dans le trou d'où il retirait sa glaise, ses allées et venues à Québec après son départ de Saint-Augustin, et sa descendance au village.

Le potier Pierre Côté, dont personne n'avait encore parlé, aura maintenant sa place dans la galerie des artisans du siècle dernier. L'Université Laval gardera en dépôt les trouvailles et les conclusions du groupe de Saint-Augustin. De plus, les gens du village auront l'occasion en septembre de faire connaissance avec ce prédecesseur qu'ils ne connaissent pas. Avant de remballer les poteries reconstituées et les documents révélateurs, les étudiants tiendront à Saint-Augustin, dans la salle paroissiale, une exposition sur Pierre Côté, maître potier, époux de Charlotte Carpentier.

Richesses folkloriques

Les projets PJ visant à inventorier les richesses folkloriques sont nombreux à travers la province. L'un de ces projets vise la région de Charlevoix, et s'est trouvé inévitablement mêlé aux réjouissances du festival de Baie-Saint-Paul, consacrées à l'artisanat et au folklore.

A Baie-Saint-Paul, on découvre les richesses d'autrefois en défilant dans des rues au son d'une musique tonitruante bien d'aujourd'hui, en écoutant des jeunes filles costumées en belles d'autrefois, et de jeunes barbus le sac au dos.

Plusieurs des projets visant à inventorier le folklore devaient se retrouver au pavillon du Québec, où l'on aurait pu rencontrer des chanteurs, des conteurs, où l'on aurait pu goûter à de bons plats régionaux, etc...

Le pavillon du Québec n'ayant pas été ouvert cette année à Terre des Hommes, les responsables des divers projets ont dû se rabattre sur d'autres tribunes. Ils se proposent, entre autre, de pu-

blier des albums sur chaque région.

La végétation qui s'en va

Huit étudiants en chimie-biologie à l'Université du Québec à Trois-Rivières sont partis par les bois et les champs, pour étudier les effets de la pollution sur les feuillages. Ils ont découvert que 75 ans après l'implantation des usines qui envoient dans l'air du bioxyde de soufre, du fluor ou du chlore, le pin blanc disparaît d'une région. Par contre, le saule, le chêne, l'érable argenté résistent mieux aux poisons.

En cherchant les effets de la pollution, les étudiants ont aussi constitué des dossiers sur certaines maladies de la végétation. Leurs herbiers seront transmis à différents ministères, de même qu'à l'Université.

Une des constatations de l'étude, c'est qu'à cause de l'effet des vents, le Cap-de-la-Madeleine est plus affecté que Trois-Rivières par la pollution atmosphérique. A Shawinigan, c'est le fluor qui fait le plus de dommages, qui s'attaque même aux vitres des maisons, souvent dépolies dans le voisinage des usines.

Un festival des déchets

Un autre projet qui se préoccupe de pollution, Recyclo-Sol, à Jonquières, termine ses activités à la fin du mois par un "festival des déchets".

Recyclo-Sol a procédé auprès de mille familles de la région à la collecte des déchets solides qui peuvent être recyclés: papier, carton, aluminium, guenilles, bric-à-brac. Pendant le festival, les enfants feront des collages et du bricolage à l'aide du bric-à-brac recueilli, et les adultes pourront profiter d'un comptoir d'échange de vêtements et autres commodités domestiques. "Les rejets des uns font le bonheur des autres".

Recyclo-Sol visait une sensibilisation du public à l'assainissement du milieu, par le recyclage des ressources.



En remuant la terre, les jeunes de Grondines veulent redonner la vie à un village ordinaire.

DEMAIN :

Un retour à la nature.

"Nous avons tout vendu pour venir ici"

par Lactitia BELANGER

Un an de démarches administratives, 3.000 dollars de billets d'avion, 24 heures de vol et 123 dollars d'économies: c'est ainsi que le 12 juillet, les cinq membres de la famille Nazareth, partis de l'Inde la veille, arrivaient à l'aéroport de Dorval pour s'établir dans leur pays d'adoption.

Ils avaient prévu coucher à l'aéroport, ce soir-là, et n'entreprendre les démarches en vue de se trouver un logis provisoire que le lendemain. Mais quelqu'un les attendait à leur sortie des bureaux de l'Immigration et les emmenait directement à un appartement meublé loué pour eux. "Je ne dirai jamais assez la surprise, le soulagement et la reconnaissance éprouvés à l'idée de me retrouver chez moi, ce soir-là", dit Madame Nazareth.

Leur accueil avait été or-



photo Réal St-Jean, LA PRESSE

"On a tout fait pour nous faciliter les choses," Madame Nazareth, Indienne qui vient d'immigrer à Montréal, accueille Soeur Dumais, responsable régionale du Comité Interconfessionnel National de l'Immigration à Montréal.

ganisé par le Comité interconfessionnel national de l'immigration, organisme d'aide aux immigrants fondé en 1967 auquel participent 18 Eglise canadiennes et qui travaille en collaboration avec le ministère de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration. Parmi les 6.000 immigrants que les bénévoles des comités régionaux et locaux ont visité et dépanné au cours de la dernière année, les Nazareth ne sont pas les plus démunis. "Et pourtant, que de services ils m'ont rendus", dit Madame Nazareth.

Comment inscrire ses trois adolescents à l'école? A quelle école? Où se procurer des fruits et légumes à bon marché, une batterie de cuisine et des meubles usagés?

Les enfants veulent des livres. Il leur faut un nouvel appartement, où madame Nazareth, qui est chanteuse d'opéra et professeur de musique, pourra installer un piano et pratiquer: où et comment se le dénicher?

Autant de problèmes que les immigrants ont beaucoup plus de mal à régler que les nationaux. Sans parler de la difficulté d'établir des relations amicales et gratuites dans un milieu urbain étranger.

Madame Nazareth avoue pourtant être déjà occidentalisée. Catholique, originaire de Goa, ancien territoire portugais sur la côte occidentale de l'Inde, elle dit n'avoir jamais participé à la culture de son pays. De cultures et de langue anglaises, elle a poursuivi ses études de chant à Vienne et a fait plusieurs séjours en Europe. Son mari était ingénieur des chemins de fer de Bombay.

L'aventure canadienne a commencé pour eux il y a trois ans, alors que leur seule fille, aujourd'hui âgée de 15 ans, était atteinte de scoliose. L'opération dont elle avait besoin ne pouvait être effectuée qu'en Amérique du Nord. Les Nazareth firent donc des démarches auprès

de l'organisation catholique de Caritas, en Inde, afin d'obtenir une aide pour défrayer le coût du voyage et de l'intervention.

On les mit en rapport avec Caritas-Canada, qui apporta sa contribution, et l'enfant put être opérée à l'hôpital Ste-Justine. C'est à cette occasion que Madame Nazareth fit son premier voyage au Canada et y séjourna plus d'un an, en attendant que sa fille se rétablisse. Elle obtint la permission de travailler sans avoir de statut d'immigrante, et enseigna la musique dans une école secondaire de langue anglaise. A son départ, elle se promit qu'elle reviendrait un jour, avec toute sa famille, et pour s'y installer définitivement. "Nous n'avions presque plus de famille là-bas, et assez peu d'attaches, en définitive."

Il a fallu tout vendre, jusqu'aux meubles, pour payer nos billets d'avion. Mais on avait été si bon pour nous ici que j'avais confiance."

Aujourd'hui, sa fille en pleine santé, a un emploi d'été à l'Université McGill. Son mari s'est trouvé un emploi de technicien dont il se dit très satisfait, car il lui permet de s'initier au monde du travail américain, dit-il.

Pendant que ses deux fils se préparent à la rentrée scolaire, Madame Nazareth suit des cours de chant et assiste tous les jours aux cours de français du Centre d'orientation et de formation pour les immigrants (COFI, organisme provincial). Elle se cherche du travail et le Comité interconfessionnel, avec qui elle demeure en contact, lui a déjà suggéré quelques pistes à suivre.

Grâce aux services de cet organisme, les débuts des Nazareth au Canada ont été heureux. Souriante et dévouée, Madame Nazareth se dit comblée, malgré l'extrême dénuement de son appartement de Rosemont.

"Chaque immigrant, a une histoire unique, et les services que nous pouvons leur rendre sont aussi variés que les immigrants eux-mêmes", dit Soeur Dumais, responsable régionale du Comité à Montréal.

"Nous ne pouvons pas atteindre tous les immigrants, malheureusement, faute d'un nombre suffisant de bénévoles. Cela est regrettable, car nous constatons que nos services correspondent à un besoin réel. Le cas de la famille Nazareth, au-delà de ses particularités, en est une bonne illustration".

rette sont deux importantes sources de problèmes de santé.

Chez les hommes qui fument la cigarette, le danger de mourir d'une maladie de coeur est deux fois plus élevé que chez les non-fumeurs. Ce danger est doublé chez les hommes dont le poids est supérieur de 25 pour cent à la moyenne. En d'autres mots, l'obèse qui fume a beaucoup plus de chance de développer une maladie de coeur que l'obèse qui ne fume pas.

Cette étude n'a pas examiné le rapport entre les décès dus au cancer du poumon et à l'emphysème parmi les fumeurs. Il n'a pas établi non plus si l'obésité des gros fumeurs était attribuable à leurs habitudes de boire ou à leur style de vie sédentaire.

On a cependant établi que la moitié des jeunes de 15 à 19 ans fumaient régulièrement. Avons-nous là l'explication du phénomène dont nous parlions au début, à savoir que les non-fumeurs voient que les non-fumeurs sont plus grands que les autres? Peut-être y avait-il quelque chose de fondé dans cette mise en garde de nos parents: si tu fumes, tu vas cesser de grandir!



L'obésité et le tabac

par le
T. R. Van Dellen, M.D.

(collaboration spéciale)

Certaines personnes engraisissent lorsqu'elles cessent de fumer. On avance plusieurs raisons possibles pour expliquer ce phénomène, mais la cause exacte est inconnue. Malheureusement, le fait de prendre du poids est invoqué comme excuse pour continuer à fumer ou recommencer. Il est possible de contrôler cette tendance à prendre du poids en évitant de trop manger et en éliminant les petits goûters chaque fois que l'envie de manger ou de fumer survient.

Une enquête auprès des travailleurs de l'acier du pays de Galles a démontré une importante différence dans le poids des fumeurs et

des non-fumeurs. Les fumeurs âgés de plus de 40 ans affichaient en moyenne 15 livres de plus que le poids normal. Pour des raisons obscures, ceux qui n'ont jamais fumé étaient en général plus grands et pesaient 30 livres de plus que la moyenne. A partir de ces données, nous sommes portés à conclure que ces hommes mangent trop, peu importe s'ils fument ou non.

Mais 20 pour cent de ces hommes ont essayé de quitter la cigarette. Tous ont pris du poids et, après un certain temps, étaient d'un poids semblable aux non-fumeurs. Est-ce que les dangers de la cigarette sont pires que les dangers de l'obésité? Ceci est une question importante, parce qu'en Angleterre, l'obésité et la ciga-

la presse

livraison à domicile

874-6911

du lundi au vendredi: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
le samedi: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

Carrefour International du Magasinage



Festival Grec

AU CARREFOUR INTERNATIONAL
DU MAGASINAGE

Centre d'achats Rockland

19 AOÛT

MUSIQUE DU PAYS

Samedi à 11 h. a.m. et 2 h. p.m.

Des musiciens grecs exécutent des airs folkloriques. Venez avec toute la famille et profitez des aubaines du Centre d'achats Rockland.

Le Centre d'achats Rockland
à l'intersection du Boulevard Métropolitain
et de l'autoroute des Laurentides.

ROCKLAND
CENTRE D'ACHATS



Claude Morin, le producteur délégué de "Feu Vert", et Jacques Bessette, qui constitue l'équipe de réalisation avec lui, encadrent Christine Ouvrard, assistante à la production — dans le studio 11 encore nu qui attend le décor qui lui donnera son air de fête.

Passez par "Studio 11", accélérez au "Feu Vert"...

par RUDEL-TESSIER

"Studio 11" est mort et enterré, mais Radio-Canada nous invite à crier en chœur et de bon cœur: "Vive le Feu Vert!"

On pouvait s'y attendre (et on le savait depuis un bon moment) Radio-Canada n'a pas renoncé à consacrer deux heures d'antenne, en matinée, à une grande émission de divertissement, pour laquelle, cette année encore, elle mettra le paquet.

Et cette année encore c'est à Claude Morin que la direction a confié "Feu Vert". Claude Morin qui avait mis à l'antenne de la chaîne radiophonique, il y a déjà plusieurs années: "Place aux femmes", puis le magazine de l'après-midi: "S.V.P.", et il y a deux ans, "Studio 11", avec le succès que l'on sait: l'émission se voyant décrocher, à la fin de sa première saison, le Prix des journalistes pour la meilleure émission de radio ou de télévision.

Jacques Fautoux et Pierre Paquette

Claude Morin a choisi, pour animer la nouvelle émission, Pierre Paquette, qui animait depuis deux ans "Radio Mobile", et Jacques Fautoux, qui a fait ses classes à "S.V.P." et à "Studio 11", et que la radio s'est réservée en priorité, sinon en exclusivité. (Ils s'adjointront une "invitée" qui changera toutes les semaines.)

Le producteur délégué de "Feu Vert" a obtenu, pour faire équipe avec lui, un réalisateur chevronné, qui a réalisé "les Petits Matins" et "la Boîte à musique" (avec André Gagnon et son orchestre) et qui lui avait succédé à "Place aux femmes", quand il avait assumé la supervision du service spécial constitué par Radio-Canada pour les émissions de l'an-

née du Centenaire de la Confédération et de l'Exposition universelle: Expo 67. Jacques Cossette s'occupera particulièrement de la partie musicale.

Un orchestre et Vic Vogel

"Feu Vert", ce sera un peu "Studio 11", évidemment, mais Claude Morin a l'intention de mettre l'accent sur l'aspect "émission de divertissement". "Feu Vert" perdant un peu de la vocation didactique de "Studio 11". Cela se constatera dans le choix des "invités" — qui seront d'ailleurs moins nombreux que l'an dernier.

Mais cela se manifestera aussi au niveau de la musique. Et c'est à l'excellent musicien, compositeur et chef d'orchestre qu'est Vic Vogel, que Claude Morin et Jacques Bessette ont confié l'orchestre de "Feu Vert".

Cette année encore il y aura un "jeu" (avec des prix), et il y en aura même deux, puisqu'il y en aura un pour les "personnes en studio". Le "jeu" destiné aux auditeurs a été aussi modifié. Cette année, on cherchera à découvrir des "Canadiens célèbres" — morts ou vifs! Tandis que le jeu destiné au public en studio sera "musical".

Et du comique et de la satire!

Il y aura encore des chanteurs: deux chanteurs (ou chanteuses!) tous les jours. Mais une fois par semaine — au moins une fois, une "grande vedette" offrira aux auditeurs de "Feu Vert" un mini-récital: cinq ou six chansons.

Mais, cette année, "Feu Vert" fera appel, régulièrement, à nos meilleurs comiques, fantasistes et imitateurs, qu'ils succéderont, quotidiennement, si j'ai bien compris, un par un, ou deux par deux, à l'occasion.

Donc il y aura des sketches, des monologues, et on aura droit non seulement au comique, mais aussi à la satire et à la parodie.

Le Poisson d'or surnage!

Mais Claude Morin, qui avait inauguré le Concours du plus bel homme, avec Lise Payette, à "Place aux femmes", et qui l'avait transporté à "Studio 11", a mis fin à ce concours, quant à lui. Mais il a conservé son Poisson d'or et continuera à "Feu Vert" ce concours qu'il avait lancé à "Studio 11" il y a deux ans.

Il ne faudrait pas oublier les petits déjeuners de "Feu Vert". Bien sûr, "Feu Vert" continuera la tradition des petits déjeuners de "Studio 11".

"Feu Vert" prendra l'antenne de la chaîne française le 11 septembre. En ce moment, c'est le branle-bas de combat aux étages supérieurs de Radio-Canada (dans l'Ouest!). Il y a tant de choses à régler: le décor du studio 11, par exemple — car "Feu Vert" sera réalisé pour plusieurs mois encore, avant de déménager "dans l'Est", dans le studio 11.

Jean-Pierre Comeau, chef du service des émissions de divertissement de la radio, croit en la nouvelle formule. Et on peut-être lui faire confiance, car c'est lui qui a mis à l'antenne "Studio 11" "Radio Mobile", et qui a misé (gagnant) sur Michel Desrochers.

A propos, Pierre Paquette rentrera de Paris samedi, par Air-France, à 13 h. 30. Toute l'équipe de "Feu Vert" sera à Dorval pour lui souhaiter la bienvenue. On sait que Pierre Paquette a animé, ces dernières semaines, des émissions de la Radio suisse romande, de la Radio belge et de l'ORTF.

Ludmilla Chiriaeff: pour un festival annuel de danse à l'Expo-Théâtre

De retour du sixième Concours international de ballet de Varna, en Bulgarie, Ludmilla Chiriaeff se montre pleine de nouvelles idées, de nouveaux projets.

Du 10 au 25 juillet, elle compte en effet parmi les 27 juges chargés d'attribuer des prix aux meilleurs parmi 74 danseurs et danseuses de 21 pays. La célèbre ballerine soviétique Galina Oulanova agissait comme président du jury et, parmi les juges, figurait la non moins célèbre danseuse cubaine Alicia Alonso.

Pas deux pareils

Pendant deux semaines, Mme Chiriaeff a vu défiler des danseurs venus d'ailleurs loin que la Suède, le Japon, les Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande, présenter souvent les mêmes extraits de ballets classiques mais dans des styles très différents. "J'ai vu 126 "Don Quichotte" et pas deux pareils", dit-elle.

Elle a vu là, dit-elle encore, "le meilleur et le pire" et, même si elle ne le dit pas explicitement, sa conversation indique qu'à son avis, ce qui se fait ici se compare avantageusement à ce qui se fait de mieux ailleurs.

Le récent "Festival Expo-Théâtre" présenté par les Grands Ballets Canadiens est, rappelle-t-elle, son idée à elle et, en qualité de présidente de la Fédération des Loisirs-Danse du Québec, elle voudrait que ce Festival devienne une chose annuelle, réunissant chaque été, à ce théâtre de l'Expo, autrement inutiles, les compagnies de danse de tous genres (ballet, danse moderne, expression corporelle, folklore) du Québec et même du Canada entier.

Dame rumeur dit...

Incidentement, une rumeur veut que le ministère des Affaires culturelles cède éventuellement l'Expo-Théâtre aux Grands Ballets Canadiens qui non seulement y présenteraient leurs spectacles mais s'y installeraient en permanence, avec

salles de répétition, bureaux administratifs et résidence pour les danseurs et le personnel.

Nous parlons aussi — inévitablement — de "Tommy", le phénomène actuel, dont la toute dernière représentation, le chant du cygne, aura lieu demain soir à Ottawa. Avec la représentation de demain soir, "Tommy" aura été vu, nous dit Mme Chiriaeff chiffres en mains, 220 fois, par environ 750,000 personnes... ou plutôt avec 750,000 présences car plusieurs personnes l'ont vu plusieurs fois. "Des gens de tous les âges, de 14 à 60 ans", ajoute Mme Chiriaeff. "Mais là, il est temps qu'on l'enterme..."

Une primeur "Sinfonia"

Mme Chiriaeff ajoute qu'elle attend beaucoup de la récente "réunion au sommet" organisée par le Conseil des Arts du Canada, à Ottawa, et permettant aux directeurs de troupes de danse du pays de se rencontrer, de faire part aux autorités de leurs problèmes (pas seulement des problèmes d'argent) et de leurs projets. Au total, les directeurs d'environ 25 troupes de toutes orientations y étaient réunis et tout le monde semble être tombé d'accord sur au moins une chose: la révélation de l'existence de tant de compagnies de danse au Canada. Bien sûr, aux "trois grands" — Grands Ballets Canadiens, Ballet National du Canada et Ballet Royal de Winnipeg (l'ordre donné ici est tout à fait arbitraire) — s'ajoutaient un grand nombre de troupes essentiellement locales inconnues à cent milles à la ronde.

Mme Chiriaeff rappelle enfin le programme des Grands Ballets Canadiens pour la saison qui commence: la reprise de la "Trilogie" sur la musique de Carl Orff ("Carmina burana", "Catalina carmina" et "Triomphe d'Aphrodite"); la reprise de "Casse-Noisette", pour les enfants, au temps de Noël; enfin une primeur: une chorégraphie de John Butler sur "Sinfonia" de Berio.

C. G.



photo Yves Beauchamp, LA PRESSE
Ludmilla Chiriaeff

"On y va? ...on y va!"
...Elles y vont à fond!

18 ANS
Adultes

les HOTESSES de l'AIR

COULEUR
2e FILM

un véritable nid d'amour!..

EVELYNE TRAEGER
MARGRIT SIGEL
INGRID STEEGER

les Abeilles Diligentes du Bouc Joyeux

MICHAELA MARTIN · HENRY VAN LYCK · URSULA BLAUTH/COULEUR

IMPERIAL
1430 BLEURY

Parc VERDUN
720 DE L'EGLISE

HOTELLES: 1215 330 650 1005 ARIELLES 150 505 825
SAM & DIM. HOTELLES: 1245 345 650 950 ARIELLES 210 510 815
D.P. COMPLET 815

LAVAL
CENTRE D'ACHATS LAVAL

Greenfield Park
PL. GREENFIELD PARK

VERSAILLES
7265 SHERBROOKE E.

SAM & DIM. HOTELLES: 1245 345 650 950 ARIELLES 210 510 815
SEMAINE à partir de 6.50 D.P. COMPLET 815

Ensemble ils forment la plus puissante machine de combat que l'Ouest ait jamais connu!

POUR TOUS

SOLEIL ROUGE

CHARLES BRONSON · URSULA ANDRESS · ALAIN DELON · TOSHIRO MIFUNE

film de TERENCE YOUNG • produit par ROBERT DORMANN • COULEUR

LE PARISIEN
480 RUELLE ST. CATHERINE
12.40, 2.45, 5.00, 7.15, 9.30 (Del) (Re) Comp 9.30

LAVAL
CENTRE D'ACHATS LAVAL
Sam 8.00, 2.35, 6.05, 9.35 Semaine 6.00, 9.35

CINÉ PARC DOLLARD
TRANS CANADIENNE O. SORTIE 35
Représentation tous les soirs 10.40

GREENFIELD PARK
PL. GREENFIELD PARK
Sam 8.00, 2.20, 6.00, 9.40 Semaine 6.00, 9.40

RUSS MEYER
le MAÎTRE de l'ÉROTISME
présente

la poupée de l'auto stop

DANY la Ravageuse

VIXEN
la Renarde

Midi-Minuit
4462 ST. DENIS 842 8264

PIGALLE
9126 STE. CATH. 866 2774

STUDIO A ADMISSION \$1.50 **POUR TOUS**

"RÉALISÉ AVEC UNE MATURITÉ D'EXPRESSION ET UN TALENT IMPECCABLE!"
Time Magazine

"★★★★★"
— Daily News

"GOIN' DOWN THE ROAD"
de DON SHEBIB
V.O. sous-titres français COULEUR

TRUCKIN'
COULEUR BOB DYLAN ANGLAIS
7.30 - 9.30

Les Cinémas du Vieux Montréal
136 est. St-Paul
(Place Jacques-Carlier) 861-7863

La Foudrière
par Metro ILE STE-HELENE

"LOVERS"
de Brian Friel
mise en scène de Vernon Chapman
mettant en vedette
Gerald Parkes
avec
Ann Wicham, Nan Stewart, Mary Morley, Ann Rushbrooke, Bill Lake.
Billets en vente
au Sheraton Mt-Royal, suite G-20
et Montreal Trust, Place Ville-Marie.
Réservations: 526-0821

Ouverture demain au North Hatley Playhouse

"LE PIGGIERIE"
2 MINI-OPÉRAS
mettant en vedette
Robert Savoie
dans le
LE TELEPHONE
de Jan Carlo Menotti
avec
Robert Savoie et Thérèse Laporte
et
LA SERVA PADRONA
de Pergolesi
avec
Robert Savoie, Anna Chornodolska
et Wally Martin
Au piano André S. Savoie
J'aimerais donner un
appui très chaleureux
à cette production
Eric Milner, M. St. S.

RESERVATIONS:
(819) 842-2250

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et ce conformément à la loi sur le cinéma.

CE SOIR et DEMAIN (7:30, 9:30)
le très grand film soviétique
Quand Passent les Cygnes
v.o. avec s.-t. anglais

20-21-22-23 août (7:30, 9:30)
Ballade du Soldat
un très grand film soviétique
v.o. avec s.-t. anglais

24-25-26 août (7:30, 9:30)
Alexandre Nevsky
de Sergei Eisenstein
v.o. avec s.-t. anglais

verdi 5380 St-Laurent
277-3233

LA TROUPE DE DANSE FOLKLORIQUE EGYPTIENNE REDA

AU CENTRE PAUL-SAUVÉ

2 — 9 — 10 SEPT 72
8 h 30
INF. 376-8780

CE SOIR UN TRIOMPHE DE RIRE! UN DUO ÉTONNANT
FRANÇOISE FAUCHER et GUY HOFFMANN

AU THÉÂTRE DES PRAIRIES INC.

"Une comédie folle"
de NEIL SIMON

RENDEZ-VOUS AU PLAZA

Adaptation française de Raymond Castaus
avec **GUY HOFFMANN, FRANÇOISE FAUCHER**
Mise en scène: GUY HOFFMANN

Billets en vente chez Ed. Archambault, 500 est. Ste Catherine
(relâche dimanche et lundi)
Réservations au Théâtre: 1-756-0559

Takeuchi Keigo et ses danseuses imperiales japonaises

Mettant aussi en vedette:
Les Tudera Sisters

Nick Martin et son orchestre

Danse continue

Réservations: 861-3511

La Salle Bonaventure

du Reine Elizabeth

cine-parc

Bataille d'Angleterre
 AU CREPUSCULE
 COULEUR CINEMASCOPE
 Bob Hope
 Elke Sommer
 Quel Phyllis Diller
 numéro, ce faux numéro!
 CINÉ PARC 691-1310
 CHATEAUGUAY
 5 MILES DU PORT MERCIER — ROUTE 6 VERS CHATEAUGUAY-CENTRE
 MOINS DE 14 ANS
 GRATIS
 POUR TOUS
 OUVERT 6 H.P.M.

Festival de Four-Rire!
JERRY LEWIS
 ① Kid en Kimono COULEUR
 V.F. "THE GEISHA BOY"
DANNY KAYE
 LOUIS ARMSTRONG
 ② Millionnaire de Cinq Sous
 V.F. "THE FIVE PENNIES" COULEURS
LAUREL & HARDY
 ③ C'est Donc Ton Frere
 V.F. "OUR RELATION"
 PLUS
 3 DESSINS ANIMES
 EN COULEURS
 enfants moins de 14 ans GRATUIT
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
 AUTOROUTE 20 EST, SORTIE 58 TEL. 655-5515
 ouvert 7.00 commence 8.15

N'oubliez pas
GRAND FEU D'ARTIFICE
DIMANCHE SOIR
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
 18 AOUT AU 24 AOUT
 625-1432
 627-4747
 861-6565
CINEMA #1
JOHN JAMES WAYNE STEWART
 L'EPOQUE DE QUATRE GENERATIONS D'AMERICAINS QUI ONT FAÇONNE UN PAYS DE LEURS MAINS NUES
LA CONQUETE DE L'OUEST
 POUR TOUS
 PROJECTION CONTINUELLE JUSQU'AU LEVER DU SOLEIL — VENDREDI ET SAMEDI
CINEMA #2
ELVIS SHOW
 LE SPECTACLE D'ELVIS A LAS VEGAS
 27 chansonniers
CINEMA #3
Sean Connery as James Bond
 007
"Diamonds Are Forever"
 MOSQUITO SQUADRON
 CHARLES GUAY
 DAVID MC CALLEN
 ROUTE 640 OUEST

Mort de la petite-fille de l'auteur Ernest Renan

PARIS (AFP) — Henriette Psichari, petite-fille de l'écrivain français Ernest Renan et fille du philologue Jean Psichari est morte mardi dernier dans une maison de repos à Chissay-en-Touraine, à l'âge de 88 ans. Journaliste, écrivain

comme son frère Ernest, elle avait assuré une édition définitive des oeuvres complètes de son illustre aïeul. Dans son dernier ouvrage, "Des jours et des hommes", paru en 1962, elle avait évoqué ses souvenirs, qui couvrent trois

quarts de siècle, de l'affaire Dreyfus jusqu'à nos jours. Elle y avait brossé des portraits d'hommes français célèbres qu'elle avait connus: Leconte de Lisle, Jose-Maria de Hérédia, François Coppée, Marcelin Berthelot et Emile Zola.

ENFIN! COUREZ VOIR!
 Productions LINT
 Présenté par Mary Darr Sam King Henry Nelson Rose Pory
ANIMAL LOVE
 ANIMAL LOVE à 1-25, 4-20, 7-10, 10-00
 SEX FAMILY à MIDI 2-55, 5-45, 8-35
SEX FAMILY
 ROBINSON-CLIFF
POUSSYCAT
 4015 ST-LAURENT ANGLE D'ORLÈANS 845-5215

LE CÉLÈBRE SPECTACLE DE BROADWAY EST MAINTENANT UN FILM!!
Oh! Calcutta!
 NEWSWEEK MAGAZINE: "Un événement théâtral révolutionnaire. Brillant."
 en COULEUR
 Les passes et les cartes de l'Age d'Or ne sont pas acceptées
 AIR CLIMATISÉ
 100, 305, 510, 715, 920, 1125, 1330, 1535, 1740, 1945, 2150
VENDOME
 LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA

STEVE McQUEEN, dynamique et puissant dans l'un de ses plus grands rôles
 — LOS ANGELES TIMES
POUR TOUS
STEVE McQUEEN "JUNIOR BONNER"
 ABC Pictures présente une production Lee Hixon Gordon en collaboration avec Solar Productions, Inc.
 avec ROBERT PRESTON-IDA LUPINO
 les Drs Baker, Barbara Leigh, Ben Johnson, musique de Jerry Fielding, scénario de Ted Postbook
À L'AFFICHE AUX 2 CINÉMAS!
CAPITOL 990 ST-CATHERINE O. 864-3828
DORVAL 2605 AVE. DORVAL 631-9977
 CAPITOL: Horaire 12.30, 2.40, 4.55, 7.10, 9.35 p.m. Dernier programme complet à 9 p.m.
 DORVAL (RED ROOM) Sur semaine à 7 et 9 p.m. Mat. sam. à 2 p.m. Dimanche continué depuis 1 p.m.

cine-parc
 LES FILMS COMMENCENT AU CREPUSCULE
Grand Prix
 TEL. 467-4677
CINÉ-PARC MONT ST-HILAIRE
 3209 TRANS-CANADIENNE-CÔTE NORD
 également à l'affiche
Ringo
 AU PISTOLET D'OR
 EVA MARIE SAINT YVES MONTAND
 ENFANT (MOINS DE 14 ANS) GRATUIT

CINÉ-PARC ST-MATHIEU
 INF. 366-7602 GER. 643-8730
 Ouvert tous les jours à 7.30
 ROUTE 815 SUD, SORTIE 24
opération fou-rire!
 DOMINIQUE MICHEL YVON DESCHAMPS
POUR TOUS
TIENS-TOI BIEN APRÈS LES OREILLES À PAPA...
 gilles richier jean bissonnette
 PLUS ENFIN! UNE HISTOIRE ADORABLE QUI VOUS IRA DROIT AU COEUR!
 les matins clairs
 Programme de 1h au 24 août inclusivement
 LE PROGRAMME DÉBUTE AU CREPUSCULE
 ENFANTS MOINS DE 14 ANS: ENTREE GRATUITE

MUSIQUE

Jean Leduc organiste

JEAN LEDUC, organiste. A l'Oratoire Saint-Joseph, mercredi soir, dans le cadre des "Concerts spirituels".

Programme:
 "Ritornelle del primo Andrea Gabrieli
 "Cinque canzoni alla francese" Gio: Maria Frescobaldi
 Extrait du "Livre d'orgue" Nicolas de Grigny
 Trois chorals sur "Allein Gott in der Hoeh" sei ehr J.S. Bach
 Fantaisie en sol majeur J.S. Bach
 "Ludies" (1971) Jean Leduc
 "Transports de joie d'une âme devant la gloire du Christ qui est la sienne", ext. de "L'Ascension" (1933) Olivier Messiaen

par Claude GINGRAS
 L'invité des "Concerts spirituels" cette semaine était Jean Leduc, organiste mont-réalais bien connu. Prix d'Europe 1957, élève de Jean Langlais (pour l'orgue) et d'Almée van de Wiele (pour le clavecin).

C'est une lourde tâche pour tout organiste d'être appelé à faire sonner (et tonner) l'extraordinaire orgue classique Von Beckerath de l'Oratoire, tant à cause des immenses possibilités de l'instrument (l'un des plus considérables du genre en Amérique) qu'à cause des problèmes acoustiques bien connus de la vaste nef du Mont-Royal.

Dans la première partie de son récital, Jean Leduc utilise prudemment l'instrument mis à sa disposition, respectueux du caractère austère des deux Italiens et de la fine ornementation de Nicolas de Grigny, se permettant à peine, pour ce dernier, quelques recherches sonores, par exemple dans le "Dialogue sur les flûtes pour l'Elevation".

Incidemment, M. Leduc avait choisi, de Nicolas de Grigny, six extraits de son unique "Livre d'orgue", soit quatre extraits de la "Messe" et deux extraits des "Hymnes".

Bach ouvrait la seconde moitié du récital, avec les trois traitements du choral "Allein Gott in der Hoeh" sei ehr", suivis de la grande Fantaisie en sol majeur dans laquelle on admire chez l'exécutant à la fois la vélocité des traits manuels et l'agilité du jeu de pédale.

Pour finir, une composition de M. Leduc, "Ludies", faisant intervenir des voix amplifiées par des haut-parleurs placés à l'avant de la nef, et ce bouleversant troisième morceau de "L'Ascension" de Messiaen, "Transports de joie d'une âme devant la gloire du Christ qui est la sienne", dans lequel l'organiste, fidèle au texte, utilise les pleines ressources de l'instrument.

Donc, programme très sévère jusqu'aux trois chorals "Allein Gott" inclusivement, et susceptible de retenir l'attention d'une poignée d'initiés seulement. Puis, un Bach plus familier (la Fantaisie contrastante), enfin une sonnerie et un mouvement beaucoup plus contemporains avec le Messiaen et l'oeuvre de M. Leduc. Réaction, de l'auditoire d'ailleurs très significative à cet égard. Comme à l'accoutumée, public nombreux et hétéroclite, allant des très graves "organophiles" aux hippies échevelés, des vieilles dames tranquilles aux jeunes esthètes agités. Le public de l'orgue est le plus bizarre que je connaisse.

Elle voulait aimer librement
Fanny Hill
 VERSION FRANÇAISE
 avec DIANA KJAER
 2 SUCCES DE MAJ
 ANHLBERG
 Anna Gaele
La Poupée d'Amour
 A L'AFFICHE!
 REPRÉSENTATION COMPLETE A 1-20, 4-35, 7-45 p.m.
ALOUETTE
 310 ST-CATHERINE O. 861-2807

18 ANS
 Elle nous arrive parfaitement équipée... de Suede
Love Swedish Style
 avec KAREN CIRAL PETER BALAKOFF
 WOODY LEE - ARNE WARD
 COULEURS
 À L'AFFICHE!
bonaventure
 PLACE BONAVENTURE 861-2725
 Horaire: 1-25, 3-25, 5-25, 7-25, 9-25 p.m. Dernier programme complet à 9.05 p.m.

CINÉMAS UNIS
 CLIMATISÉS POUR VOTRE CONFORT!

BINGO À LA RONDE
 (près de la Spirale)
 du lundi au vendredi, à compter de 7 h 30
 samedis et dimanches, à compter de 2 h 30 sans interruption.

LE CASSE
 OMAR SHARIF JEAN-PAUL BELMONDO
 DYAN CANNON
 COULEUR
PAPINEAU
 PAPINEAU MT-ROYAL 521-8853
 "IL Y A UNE FILLE DANS MA SOUPPE" COULEUR
 14 ANS
 Représentation complète à 1.00 - 5.00 7.15 p.m.

"PLAY IT AGAIN, SAM"
 WOODY ALLEN
LUCERNE
 855 DECARIE - 744-2724
SAVOY
 4470 WELLINGTON 769-7372
JULIE ANDREWS
 ROCK HUDSON
DARLING LILI

"UN BRAVO À BRANDO DANS 'THE GODFATHER'"
 — New York Times
The Godfather
 Ven. et sam. à 9.30 a.m., 12.30, 3.30, 7.00, 10.15 p.m. dimanche à 1.30, 5.00 et 8.30 p.m. lun. à 10.15 a.m., 1.30, 5.00 et 8.30 p.m.
6e MOIS
LOEW'S
 934 ST-CATHERINE O. 866-5851
 LAISSEZ-PASSER ET CARTE DE L'AGE D'OR NON ACCEPTÉS

Le film qui nous révèle les dessous fangeux de la politique.
ROBERT REDFORD "THE CANDIDATE"
 Représentation complète à 1.35, 5.7, 8.9 p.m.
CINEMA WESTMOUNT
 3018 SHEPPARD AVE. O. 463-7115
 TECHNICOLOR

CHARLIE CHAPLIN
 Dans son plus grand rôle
THE GREAT DICTATOR
SNOWDON
 5225 DECARIE 482-1322
 Horaire: 12.30, 2.35, 4.40, 6.50, 9.00 p.m.

MARSHA
 PLUS
the EROTIC Housewife
FOR SINGLE SWINGERS ONLY
 Représentation complète à 1.05, 3.25, 6.05, 8.35 p.m.
ERQS
 ST-LAURENT 59, ST-CATHERINE E. 288-5513

UN DUO EXPLOSION!..
 COLUMBIA présente
BUCK et son COMPLICE
 avec SIDNEY POITIER
 HARRY BELAFONTE
 2 FILMS EN COULEURS
easy RIDER
 VERSION FRANÇAISE
 avec PETER FONDA DENNIS HOPPER JACK NICHOLSON
 CHATEAU & ELECTRA: Représentation complète à 12.45, 4.10, 7.35 p.m. VERSAILLES (SALON ROUGE) Sur semaine dès 8.05 p.m.
 Samedi et dimanche continué depuis 12.50 p.m.
CHATEAU ELECTRA VERSAILLES
 ST-DENIS & BELLAIR 372-4600 ST-CATHERINE - ARNHEIM 522-0322 PAV. SHERBROOKE 4. 337-4630

18 ANS Adultes

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

2^e FILM

LANG JEFFRIES
ANABELLA INCONTINABLE

2 COUPS DE FUSIL
en couleur

ASTRAL FILMS

REPRÉSENTATIONS COMPLÈTES: RIVOLI: à 1:00 - 4:15 - 7:35 p.m. ARLEQUIN: à 1:15 - 4:35 - 7:55 p.m. GRANADA: soir dès 6:15 p.m., sam. dès 4:25 p.m., dimanche continué depuis 1:15 p.m.

LES RENARDES
VERSION FRANÇAISE DE 'THE VIXENS'

ANNE LINDEN
MARY KAHN

RIVOLI
ST-DENIS & BELANGER 277-4129

ARLEQUIN
STE. CATHERINE & AMHERST 388-2943

GRANADA
4353 STE CATHERINE E. 255-3428

14^e SEM.

5030 PAPINEAU
METRO BERRI
BOUL. ST-JOSEPH - AUTOBUS 27

bijou

18 ANS Adultes

L'OEUVRE MAÎTRESSE DU MARQUIS DE SADE

"Justine de Sade"

EASTMANCOLOR

Un film de CLAUDE PIERSON

Horaires:
JUSTINE 12:25 - 3:32
6:19 - 9:26
LEILA 2:04 - 5:11
8:18

Egalement à l'affiche
LEILA LA BÊTE ÉROTIQUE
En couleurs - Version française de Mantis in Lace

À L'AFFICHE

SMCL PRÉSENTE #5

PREMIÈRE à MONTRÉAL

HOLLAND FESTIVAL OF MUSIC

STAMPING GROUND

COULEURS

SANTANA, PINK FLOYD
AL STEWART, CANNED HEAT
IT'S A BEAUTIFUL DAY, FAMILY
DR. JOHN, FLOCK, THE BYRDS
T. REX, JEFFERSON AIRPLANE

samedi 6:00, 8:00, 10:00 / lun. 8:00, 10:00
dimanche à 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

22, 23, 24 AOÛT
ROBERT CHARLEBOIS

Comédie Canadienne
184 Ouest, Ste-Catherine Tél. 277-3233

Cinéma ODEON

SALLES CLIMATISÉES

14 ANS

Une partie de PLAISIR
garantie sans
moustiques!

2 FILMS
EN COULEURS

'les Cinglés du Camping'
avec l'équipe de
'L'Hopital en Folie'

PLUS

"UN ALLER SIMPLE"

BERRI
ST-DENIS, STE CATHERINE 878-2424

la plus grande Comédie

Musical de tous les temps...

'un Violon sur le Toit'
EN COULEURS

Moins de douze ans \$1.50 en tout temps
Cartes AGE D'OR lundi au samedi en matinée
seulement \$1.50

LAISSEZ-PASSER
NON VALABLE
POUR CÉLÉBRATION

SPECTACLE
DE 3 HEURES

CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

LUNDI À VENDREDI
2 p.m. - 8 p.m.
SAMEDI-DIMANCHE
12:30 p.m. - 5 p.m. - 8:30 p.m.

MATINEES
LUNDI & SAMEDI
SAMEDI À 5 p.m.
SOIRÉES
DIMANCHE ET FÊTES \$3.00

FESTIVAL WALT DISNEY

2^e mois

L'invention la plus drôle
depuis celle du rire...

"Le Roi des Distracts"
"The Absent-Minded Professor"

MacMURRAY
HAGEN

LES MOINS
DE 12 ANS
75c

DEUX FILMS DE WALT DISNEY

LE CHEF D'OEUVRE DE JULES VERNE!
120,000 LIEUES SOUS LES MERS!

EN COULEURS

AUSI REX ST-JEROME CAPITOL ST-JEAN

CHAMPLAIN
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1665

les nouvelles aventures
du professeur distraité!

**APRÈS LUI
LE DÉLUGE**

4^e SEM

POUR TOUS

VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

MERCIER
STE-CATHERINE-PIEIX 255-6224

VERDUN
3841 WELLINGTON 768-2092

LES MOINS
DE 12 ANS
75c

LACANE
AUX
OEUF D'OR

EN COULEURS

FESTIVAL SERGIO LEONE

8^e mois

**"IL ÉTAIT UNE FOIS
DANS L'OUEST"**

EN COULEURS

LUNDI À VENDREDI 8:00
SAMEDI 3:00 - 6:00 - 9:00
DIMANCHE 2:00 - 5:00 - 8:00

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE 721-6060

LA SYMPHONIE
PATHÉTIQUE

FILM DE
KEN RUSSELL

SEMAINE 7:30 - 9:30
SAM. DIM. 5:15 - 7:30 - 9:30

LEONE FAIT LA
REVOLUTION DANS...
"DUCK, YOU SUCKER"

ATWATER 1
ALEXIS NINON PLAZA
635-4246

POUR TOUS

12:00 - 2:00
8:00 - 9:00

COMMENÇANT AUJOURD'HUI

Le clown du campus
S'INFILTRÉ dans
le LABO et tout arrive.

POUR TOUS

WALT DISNEY PRODUCTIONS
**NOW YOU SEE HIM
NOW YOU DON'T**
TECHNICOLOR

RUSSELL ROMERO FLYNN BACKUS
WINDOM

PALACE: Horaire 1:25, 3:25, 5:30, 7:35, 9:35 p.m. Dernier programme complet à 9:10 p.m.

PALACE
698 STE CATHERINE O. 866-6991

CINÉPARC DOLLARD
TRANS CANADIENNE S. 35 684-8442

en plus au CINÉPARC SEULEMENT
THE WILD COUNTRY

CINÉPARC DOLLARD: Spectacle débute au crépuscule. OUVERTURE DES GUICHETS: Vend., sam. et dim. à 7 p.m. Sur semaine à 7:30 p.m.

COMMENCE DEMAIN

VOICI GINGER
Son arme, c'est
son corps...
elle peut vous
blesser, vous tuer
ou vous guérir.

18 ANS Adultes

GINGER

avec Cheri Caffaro
couleurs

KIM POPE
WILLIAM CHANWELL

the Love Object
EASTMANCOLOR

EVE

SALLE RESNAIS

EN FRANÇAIS

OLYSEE
35 MILTON / 842-6053

POUR TOUS

"Disciple de Hitchcock, Claude Chabrol visiblement actif a dépassé le Maître..."
- LE FIGARO

"Le plus parfait, le plus terrifiant des films de Chabrol"
- L'HUMANITÉ

ILS ONT ENFREINT
LES DIX COMMANDEMENTS!

JOHN WELLES
MARIE JOBERT
ANTHONY PERKINS
MICHEL PICCOLI

UN FILM DE
CLAUDE CHABROL

**LA DÉCADE
PRODIGIEUSE**

2^e SEMAINE

SALLE EISENSTEIN
EASTMANCOLOR

5^e MOIS!
ANNIE GIRARDOT

LA VIEILLE FILLE
un film écrit et réalisé par
JEAN-PIERRE BLANC

Enfin le deuxième
d'une série de trois films

POUR TOUS

Moins de 14 ans \$1.00

Après MIRAGE DE LA VIE
LOVE STORY
ROMEO ET JULIETTE,
des films qui vous ont fait
comprendre et apprécier
la beauté d'une
grande romance -
VOICI...

IMPERATRICE
SSSI

avec ROMY SCHNEIDER

COULEURS

COMPLÉMENT DE PROGRAMME FIANÇAILLES A L'ITALIENNE

JEAN-TALON 725-7000 **MAISONNEUVE**
JEAN TALON A L'EST DE PIEIX 3019 E. SHERBROOKE 525-2174

CARTES "ÂGE D'OR" ACCEPTÉES EN SEMAINE

La vie rêvée

Un film de MIREILLE DANSEREAU

Une histoire de femmes...
sur l'homme
inaccessible!

2^e SEM

SEM: 7:30, 9:30
DIM: 1:30, 3:30
5:30, 7:30, 9:30

EN COULEURS

FESTIVAL 1206, E. STE-CATHERINE 525-8600

Enquête sur la vie des ÉCOLIÈRES

2^e SEM 18 ANS Adultes

2^e film: La mort sonne toujours deux fois

CANADIEN 523-5180 **PLAZA** 274-6155

Moins de 14 ans \$1.00

**TIENS-TOI BIEN
APRÈS
LES OREILLES
À PAPA...**

EN COULEUR

FANTOMAS
2^e film contre SCOTLAND YARD

FLEUR de LYS 288-3303 **CINEMA de PARIS** 861-2996

HORAIRES

CINEMA

ALOUETTE: "Fanny Hill": 2:45, 6:00, 9:15. "Poupée d'amour": 1:20, 4:35, 7:50.

ANJOU: "Les douze salopards": 9:10, "Le temps des amants": 7:30.

ARLEQUIN: "Les renardes": 3:30, 6:45, 9:55. "A coup de fusil": 1:15, 4:35, 7:55.

ATWATER (Cinéma 1): "Duck you, sucker": 12:00, 3:00, 6:00, 9:00.

ATWATER (Cinéma 2): "The Burglars": 7:15, 9:20.

AVENUE: "A Clockwork Orange": 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.

BERRI: "Les cinglés du camping": 2:30, 6:20, 10:00. "Un aller simple": 12:30, 4:10, 8:00.

BIJOU: "Justine de Sade": 12:25, 3:32, 6:19, 9:26. "Leila, la bête érotique": 7:04, 9:11, 11:18.

BONAVENTURE: "Love Swedish Style": 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25.

CANADIEN: "Enquête sur la vie des écoliers": 12:30, 3:35, 6:45, 9:50. "La mort sonne toujours 2 fois": 2:10, 5:15, 8:25.

CAPITOL: "Junior Bonner": 12:30, 2:40, 4:55, 7:10, 9:35.

CHAMPLAIN: "Le roi des distraits": 2:20, 6:20, 10:15. "20,000 lieues sous les mers": 12:00, 4:00, 8:00.

CHATEAU: "Buck et son complice": 2:25, 5:50, 9:15. "Easy Rider": 12:45, 4:10, 7:35.

CHEVALIER: "Névrose": 12:45, 4:23, 8:01. "La vraie nature de Bernadette": 2:25, 5:50, 9:15.

CINEMA CINQ: "Suburban Wives": 7:30, 9:30.

CINEMA COTE-DES-NEIGES (Cinéma 1): "Butterflies are free": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

CINEMA COTE-DES-NEIGES (Cinéma 2): "Get to know your rabbit": 1:20, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20.

CINEMA DE PARIS: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": 2:45, 6:15. "Fantômes contre Scotland Yard": 1:00, 4:30, 8:00.

COMEDIE-CANADIENNE: "Stamping Ground": 6:00, 8:00, 10:00.

COMODORE: "Ne nous laissez pas du mal": "Le rouge aux lèvres": "Une chute de reins qui vaut de l'or".

CREMAZIE: "Un violon sur le toit": 2:00, 8:00.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Il était une fois dans l'Ouest": 8:00. Salle McLaren: "La symphonie pathétique": 7:30, 9:30.

ELECTRA: "Easy Rider": 12:45, 4:10, 7:35. "Buck et son complice": 2:25, 5:50, 9:15.

ELYSEE: Salle Renoir: "La décade prodigieuse": 7:30, 9:30.

Salle Eisenstein: "La vieille fille": 7:30, 9:30.

EVE: "Ginger": 10:00, 12:50, 3:40, 6:35, 9:25. "Love Object": 11:40, 2:35, 5:25, 8:15.

FESTIVAL: "La vie rêvée": 7:30, 9:30.

FLEUR DE LYS: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": 2:45, 6:15, 9:45. "Fantômes contre Scotland Yard": 1:00, 4:30, 8:00.

GRANADA: "Les renardes": "A coup de fusil": 6:15.

GREENFIELD PARK (Cinéma 1): "Les hôtes de l'air": "Abelles diligentes du bouc joyeux": 6:50.

GREENFIELD PARK (Cinéma 2): "Le soleil rouge": "De la part des espions": 6:50.

IMPERIAL: "Les hôtes de l'air": 12:15, 3:30, 6:50, 10:05. "Les abelles diligentes du bouc joyeux": 1:50, 5:05, 8:25.

JEAN-TALON: "Impératrice Sissi": 6:10, 9:45. "Fiançailles à l'italienne": 8:05.

KENT: "No drums no bugles": 1:00, 3:35, 6:20, 9:00, 11:55.

LA SCALA: "Mourir d'aimer": 2:25, 6:00, 9:45. "Histoire d'une femme": 12:45, 4:20, 8:00.

LAVAL (Cinéma 1): "Les hôtes de l'air": "Abelles diligentes du bouc joyeux": 6:50.

LAVAL (Cinéma 2): "Le soleil rouge": "Sibérie, terre de violence": 6:00.

LOEWS: "The Godfather": 9:30, 12:30, 3:30, 7:00, 10:15.

LONGUEUIL: "Aussi loin que l'amour": "Il y a une fille dans ma soupe": 7:30.

LUCERNE: "Play it again Sam": "Darling Lili": 5:50.

MAISONNEUVE: "Impératrice Sissi": 6:10, 9:45. "Fiançailles à l'italienne": 8:05.

MERCER: "Après lui le déluge": 2:45, 6:20, 9:55. "La cane aux oeufs d'or": 1:00, 4:35, 8:10.

MID-MINUT: "Vixen, la renarde": 1:55, 4:25, 7:10, 9:35. "Dany, la ravageuse": 12:30, 3:05, 5:45, 8:25.

MONTROSE: "Airport": "L'état": "Putney Swope": 7:00.

OUTREMENT: "Cool Breeze": 9:30. "Vanishing Point": minuit.

PALACE: "Now you see him now you don't": 1:25, 3:25, 5:30, 7:35, 9:35.

PAPINEAU: "Le casseur": 1:00, 5:00, 9:00. "Il y a une fille dans ma soupe": 3:15, 7:15.

PARC: "Les hôtes de l'air": 6:45, 9:50. "Les abelles diligentes du bouc joyeux": 8:15.

PARISIEN: "Soleil rouge": 12:40, 2:45, 5:00, 7:15, 9:30.

PICCADILY: African Queen": 1:00, 3:30, 6:00, 8:30. "Dead reckoning": 2:45. "Sahara": 4:20. "Beat the devil": 6:15. "Caine Mutiny": 7:15. "Zabriske Point": minuit.

PIERROT: "La maison de campagne": 7:40, 9:30.

PICALLE: "Vixen, la renarde": 1:10, 2:00, 4:50, 7:35, 10:25. "Dany, la ravageuse": 10:00, 12:35, 3:15, 6:05, 8:50.

PLACE DU CANADA: "The Public Eye": 7:30, 9:30.

PLACE VILLE-MARIE: "Porino's Complaint": 1:30, 3:25, 5:20, 7:20, 9:30.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "El Decamerone": 12:25, 2:25, 4:25, 6:25, 8:25.

PLAZA: "Enquête sur la vie des écoliers": 12:30, 3:35, 6:45, 9:50. "La mort sonne toujours 2 fois": 2:10, 5:15, 8:25.

PUSSYCAT: "Animal Love": 1:25, 4:20, 7:10, 10:00. "Sex Family Robinson on the farm": 12:00, 2:50, 5:45, 8:35.

REX: "Les Vikings": 5:45. "Le tambour de ces demoiselles": 7:40. "La planète des singes": 9:23.

RITZ: "Un monde fou, fou, fou, fou": "Ne tirez pas sur le shérif": 6:00.

RIVOLI: "Les renardes": 2:50, 6:10, 9:25. "A coup de fusil": 1:00, 4:15, 7:35.

SAINT-DENIS: "Solo": 12:10, 3:32, 6:44, 9:56. "L'enter est vide": 1:37, 4:59, 8:21.

SALLE HERMES: "The Liberation of L. B. Jones": 6:25, 9:50. "The Game is Over": 8:05.

SAVOY: "Play it again Sam": "Darling Lili": 7:15.

SEVILLE: "Red Sun": 1:10, 3:15, 5:20, 7:30, 9:40.

SNOWDON: "The Great Dictator": 12:30, 2:35, 4:40, 6:50, 9:00.

VAN HORNE: "Brothers Karamazov": 1:00, 3:35, 6:15, 9:00.

VENDOME: "On i Calcutta": 1:00, 3:05, 5:10, 7:15, 9:20.

VERDI: "Quand passent les cigognes": 7:30, 9:30.

VERDUN: "Après lui le déluge": 2:45, 6:20, 9:55. "La cane aux oeufs d'or": 1:00, 4:35, 8:10.

VERSAILLES: Salle rouge: "Buck et son complice": "Easy Rider": 6:05.

Salle bleue: "Les hôtes de l'air": "Abelles diligentes du bouc joyeux": 6:50.

VIAU: "Le soleil au coeur": Goodbye Columbus": "Quand siffle la dernière balle": 6:30.

VIDEOGRAPHE: "Chasse aux fous": "Un Père Noël comme les autres": 7:30.

VILLERAY: "Après lui le déluge": 2:45, 6:20, 9:55. "La cane aux oeufs d'or": 1:00, 4:35, 8:10.

WESTMOUNT: "The Candidate": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:30.

WESTMOUNT SQUARE: "The Last of the red lovers": 1:05, 3:05, 5:10, 7:10, 9:15.

YORK: "Jerusalem File": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:10.

CINE-PARC DOLLARD (Cinéma 1): "Le soleil rouge": 12:40. "Sibérie, terre de violence": 9:05, 12:30.

CINE-PARC DOLLARD (Cinéma 2): "Now you see him now you don't": "Wild country": à compter de 7:00.

THEATRE DU CENTENAIRE (Université Bishop, Lennoxville): "Lulu Street": 8:30.

LA POUILLERIE (île Ste-Hélène): "Love's", de Brian Friel: 8:30.

THEATRE DE QUATSOUS (100 est, avenue des Pins): "Georges et les Étoiles de l'Est", spectacle musical de Normand Daigneault. Production conjointe du Théâtre du Bonhomme Sept-Heure et des Productions Paul Buissonneau: 8:30.

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE: "Oh Gerry, oh" de Jacqueline Barrette: 7:30.

THEATRE DES PRAIRIES (Joliette): "Rendez-vous au Plaza", de Neil Simon: 9:00.

THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman): "Doux temps des amours" de Carrier, du Grandmont et Leveillé: 9:00.

PAVILLON DU PARC JACQUES-CARTIER (Sherbrooke): "1837", création collective sous la direction de Pierre Gobeil et Michel Bernier: 8:30.

LE GALENDOR (Saint-Pierre, Ile d'Orléans): "La Peur à Raoul", comédie de Félix Leclerc.

LA FENIERE (Ancienne-Lorette): "Doux imbeciles heureux", de Jean Larose. Pour adultes: 8 h. Productions de la troupe La Braoude.

THEATRE NATIONAL (1220 est, Ste-Catherine): "Super-drugstore et le Miroir diabolique". Pour enfants: 2 h. "Mardi-la-Vieille" de Jean Larose. Pour adultes: 8 h. Productions de la troupe La Braoude.

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE: Monique Leyrac: 9:15.

ESQUIRE SHOW BAR (1224, Stanley): Charles Lloyd et orchestre: 9:30, 11:30 et 1:30.

JARDIN DES ETOILES (La Ronde, Terre des Hommes): José Feliciano.

SALLE CLIMATISÉE
SAINT-DENIS MÉTRO ST-DENIS-DE MONTIGNY
1594, ST-DENIS, 849-4211

Des jeunes qui ont appris la violence et, qui dans leur désespoir, ne voient plus qu'elle pour réaliser leur idéal de pureté.

Un film de **JEAN-PIERRE MOCKY**



Solo
Eastmancolor
avec **Jean-Pierre MOCKY**
Henri POIRIER
Sylvie BREAL

Aussi.



L'ENFER EST VIDE
eastmancolor
Une histoire mouvementée d'amour et de sang

Micheline Lanctôt — Donald Pilon

La vraie nature de BERNADETTE BROWN

Un film de **Gilles Carle** EN COULEUR

aussi **névrose** GERARD BARRY EN COULEUR

1590, ST-DENIS 845-3222
METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

chevalier

Si vous rêvez d'une maison de campagne, c'est celle-ci qu'il faut! Venez la voir!

JEAN RICHARD DANIELLE DARRIEUX

LA MAISON DE CAMPAGNE
EN COULEUR

ANDRÉ LUCIET DENISE GREY XAVIER GELIN

1590, ST-DENIS 845-3222
METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

pierrot

HORAIRE: ST-DENIS: "Solo": 12:10 - 3:32 - 6:34 - 9:56. "L'Enfer est vide": 1:37 - 4:59 - 8:21. CHEVALIER: "La Vraie Nature de Bernadette": 2:25 - 6:03 - 9:41. "Névrose": 12:45 - 4:23 - 8:01. LE PIERROT: "La Maison de Campagne", samedi et dimanche: 12:00 - 1:55 - 3:55 - 5:55 - 7:50 - 9:50, sur semaine: 5:50 - 7:50 - 9:50.

CLIMATISEURS de Marques connues
COUTENT MOINS CHER CHEZ PASCAL

PASCAL

PASCAL NE VOUS OFFRE QUE LES FABRICATIONS DE GRANDE RENOMMÉE
CHRYSLER — ADMIRAL — WESTINGHOUSE

NOTRE VENDEUR SE FERA UN PLAISIR DE VOUS CONSEILLER DANS LE CHOIX DE L'APPAREIL QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

5000 BTU
à partir de **\$159⁹⁵**

6000 BTU
à partir de **\$189⁹⁵**

8000 BTU
à partir de **\$239⁹⁵**

10,000 BTU
à partir de **\$299⁹⁵**

ENEZ NOUS VOIR AVANT D'ACHETER!



En verre,
en coupe,
en bol.

le Coq Rouge
est toujours à la hauteur.

cidre pétillant sec/dry crackling cider

coq rouge

26 cl

mesuré en volume
standardisé par volume

C'est le cidre québécois de classe internationale.

Pétillant sec ou pétillant doux, avec une fine saveur de pomme un peu gamine, un peu grande dame, le Coq Rouge frappé précède, accompagne et suit un bon repas avec le plus grand bonheur. Et par son piquant, il sera la vedette de toutes vos soirées. Car en verre, en coupe ou en bol, le cidre québécois Coq Rouge chante la joie du bien boire. Le cidre Coq Rouge est en vente dans les épiceries qui détiennent un permis de la Commission. Essayez-le.



"Le Coq Rouge est véritablement un cidre de classe internationale. Ses fabricants peuvent être fiers de sa très haute qualité."

M. Jean Contat

M. Jean Contat a été directeur des hôtels Ritz de Paris, de Londres et de New York, de même que président et directeur général de l'hôtel Ritz Carlton à Montréal. Il est Commandeur du fameux Club des Tastevin de Nuits Saint-Georges, de France. Commandeur et président de l'ordre de Saint-Fortunat du Club Prosper Montagné, de Montréal.

EATON



À SOLDER !

Vêtements d'été pour hommes

Messieurs, c'est vraiment le moment de vous procurer des vêtements d'été à prix spécialement bas! Chemises, cravates, pyjamas, caleçons bikini et bottes... à vous de faire votre choix à prix de solde.



Chemises habillées pour hommes

Spécial

3 pour 8.49

Mélange sans souci de polyester et coton. Modèles à manches courtes ou longues, col à pointes moyennes, poignets 2-boutons pour les manches longues (32 à 35). Riche assortiment d'unis ou de rayes. Encolures 14 à 17 dans le lot. Spécial 2.99 ch.

Achats au magasin seulement



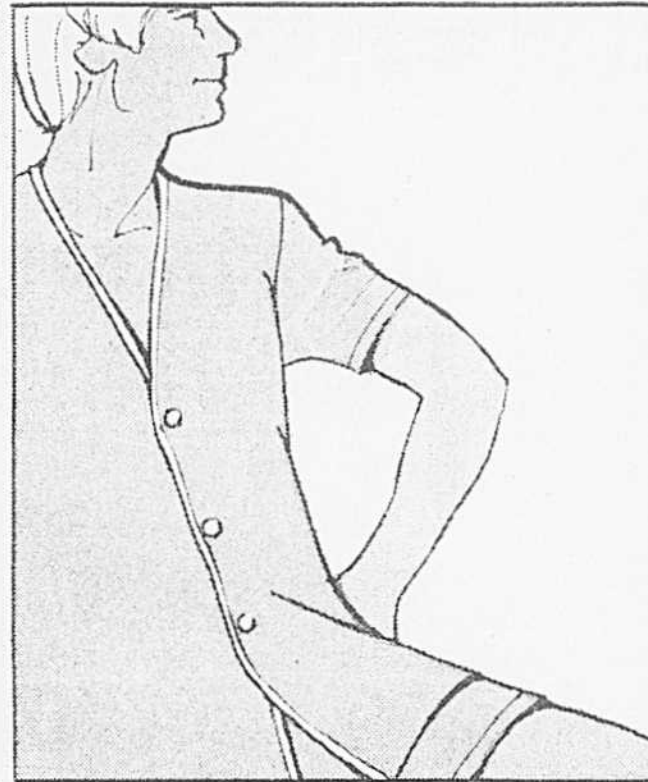
Assortiment de cravates

Spécial

2 pour 5.50

Donnez une allure toute neuve à vos complets en les rehaussant de cravates aux motifs et coloris magnifiques. Profitez de ce solde pour vous-même ou pour offrir en cadeau. 2.99 ch.

Achats au magasin seulement



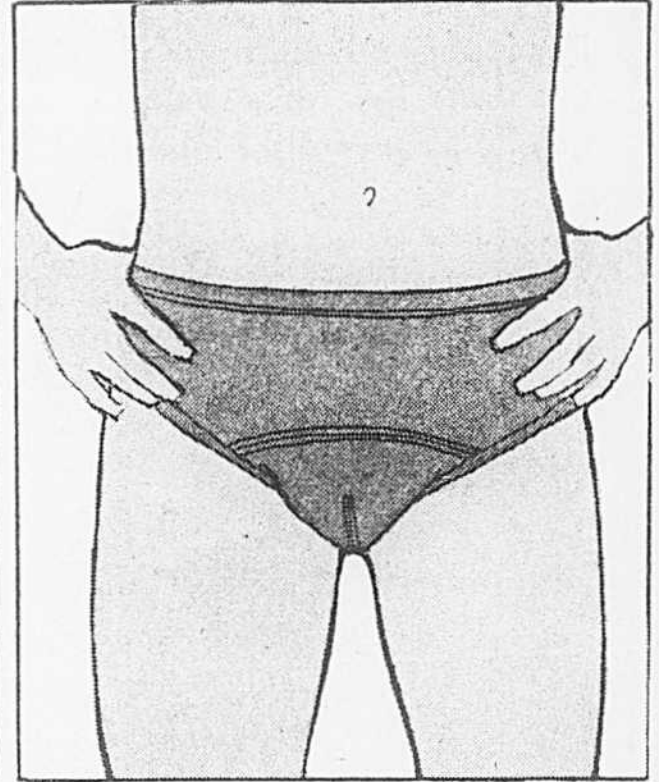
Pyjamas courts pour hommes

Spécial

4.49 ch.

Soigneusement confectionnés en polyester et coton exclusivement pour Eaton. Tons de bleu clair, bronze, paprika ou vert, dans le lot, tous galonnés de blanc. Tailles A (115-135 lb); B (135-165); C (165-185); D (185-210); E (210-230).

Achats au magasin seulement.



Caleçons-bikini en nylon pour hommes

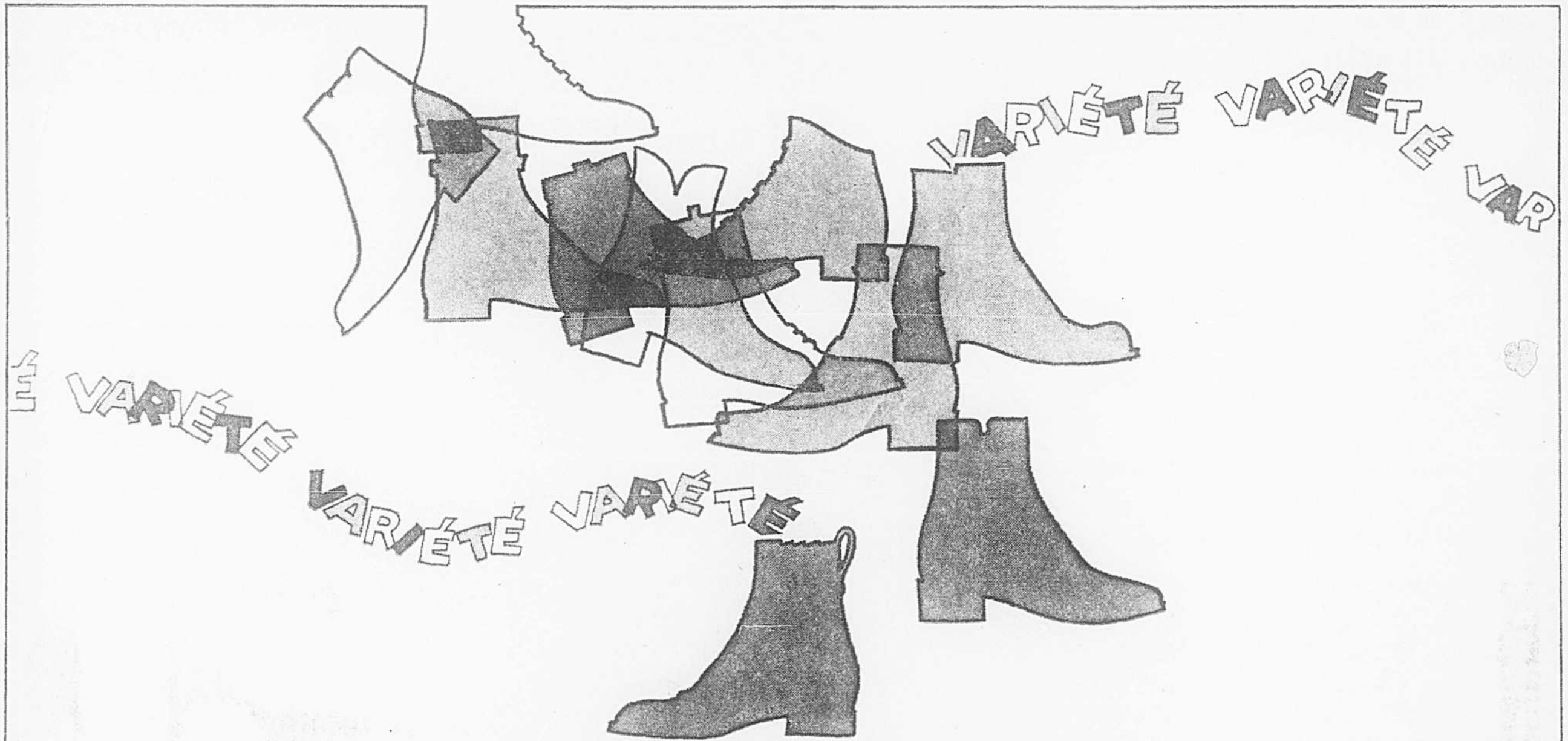
Spécial

3 pour 4.49

Faites provision pour l'année de bikinis colorés. Au choix: vin, bleu, vert kelly, blanc ou topaze. Tailles petite, moyenne ou grande. Une chance à ne pas manquer!

Rendez-vous ou téléphonez 842-9211

Eaton centre-ville (rez-de-chaussée), Anjou, Pointe-Claire. Rayon 22S



Solde d'été de bottes en cuir de bonne qualité pour hommes

Spéciaux de

10.00 la paire à 14.00 la paire

Chaussez ces bottes de cuir et bénéficiez d'un bien-être spécial. Construction durable dans un cuir de bonne qualité proposant une vaste diversité de modèles. Quelques-uns avec garnitures; glissières ou modèles fourreau. Noir ou brun. Hâtez-vous, les 'premiers rendus' profitent du meilleur choix! Pointures 7 à 12 dans le groupe (largeur D seulement).

Achats au magasin seulement

Eaton centre-ville (deuxième étage), Anjou, Pointe-Claire. Rayon 237

Le groupe "YOUPE"
présentera une exposition
de 70 photographies prises à Montréal,
du 18 août au 2 septembre.
Au cinquième étage (centre-ville)

Faites valider vos billets de Loto Perfecta chez Eaton

Deux endroits pour formules et validation:
Eaton centre-ville (Bureau de poste, quatrième étage) et Anjou

HEURES D'AFFAIRES EATON: LUNDI, MARDI, MERCREDI DE 9 H 30 A 18 H — JEUDI, VENDREDI DE 9 H 30 A 21 H — SAMEDI DE 9 H A 17 H